Quotidien d'Union Nationale

ABONNEWEN'ES Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard et Basses-Alpes 5 fr.
Autres départements et l'Algérie 6 fr.
Etranger (Union postale) 7 fr. Les Abonnements partent des 1<sup>12</sup> et 16 de chaque mois As sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Nº14.405 - QUARANTE ET UNIÈME ANNEE - SAMEDI 15 JUILLET 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75. Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne: 1 fr. — Réclames: 1.75. — Faits divers: 2 5. Après Chronique Locale, la ligne: 5 fr. — Chronique Locale: 10 fr. Les Insertions sont exclusivement reçuet A Marsottle: Chez M. G. Allard, 3i, rue Pavillon, et dans nos bureaux.
A Paris: A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régional.

GUERRE

Les polémiques provoquées par les prétentions insolentes et par les fiévreuses impatiences des ultra-annexionnistes continuent de plus belle en Allemagne. Elles se multiplient à l'infini. Elles deviennent même tout à fait bouffonnes...

Les ultra-annexionnistes qui veulent ou qui feignent de vouloir se débarrasser de M. de Bethmann-Hollweg parce qu'ils trouvent le chancelier trop tiède cord entre eux à transcription de la cord en dans ses revendications au profit de la plus grande Allemagne vont de plus en plus loin dans leurs exigences. Le programme formulé il y a quelques mois déjà par le fameux manifeste des six grandes ligues économiques avait fait scandale. Même de l'autre côté du Rhin, il s'était trouvé des journaux et des personnalités politiques pour faire à leur sujet des réserves. Eh! bien, voici qu'il a paru encore insuffisant à taire. Toutes ces revendications sont bon nombre de Boches insatiables. Les appétits de la grosse Germania s'exas-pèrent au fur et à mesure que la guerre se prolonge. Sans doute furieux de l'in-domptable résistance des Alliés, les Boches élèvent la voix pour réclamer sans cesse davantage. Si on les laissait faire, ils n'hésiteraient pas à nous dévorer.

Mais voilà, on ne les laisse pas faire... Et il y a des Allemands qui commen-cent à s'en rendre compte. Plus raison-nables, ou moins stupidement aveugles, que les agités de la bande pangermaniste, ceux-là comprennent qu'il ne suffit pas d'afficher de grossiers et extravagants appétits pour obtenir qu'on les satisfasse. Ils ne sont pas sans voir que l'Allemagne n'est plus capable désormais de régir à sa guise les événements de la guerre, qu'elle n'a plus chance de vaincre et même que, dans un certain sens, elle est déjà sur le chemin de la défaite. Alors ils se retournent vers les ultra-annexionnistes pour leur conseiller la prudence et la modération dans l'expression de leurs vœux.

D'autres ne renoncent pas à conquérir l'Europe, ou du moins à étendre larl'Est et à l'Ouest, mais ils souhaiteraient de gloutons... Mais on leur imposera que l'Allemagne eut l'habileté de ne pas découvrir ses exigences avant d'avoir vaincu. Ils demandent aux pangerma-nistes trop pressés de ne pas abattre leurs cartes avant la fin du jeu. Car la partie n'est pas gagnée encore. Et même si elle doit être gagnée, l'importance du gain dépendra de l'importance de la

C'est le son de cloche que vient de faire entendre la Germania. L'organe du parti du Centre n'est pas moins férocement exigeant que ne le sont les ultraannexionnistes, mais il approuve le chancelier et ses amis de ne pas dire dégonflée et flétrie, achèvera de se sertrop haut en ce moment encore ce qu'ils projettent d'annexer à l'empire. « On

du 14 Juillet a été célébrée avec la gra-

vité qui convient à l'heure présente. Elle

a été partout l'occasion de patriotiques manifestations militaires.

peut conclure de toute cela, écrit-elle, que le chancelier au jour de la conclusion de la paix exigera et prendra pour l'Allemagne ce qu'il lui sera possible d'obtenir alors étant donnée la situation. Ses déclarations répétées ne permettent pas de conserver le moindre doute à l'égard de cette politique réa-liste et, dans un sens, le chancelier a le droit de demander qu'on lui fasse confiance jusqu'au moment du moins où il sera possible d'apercevoir jusqu'où peuvent aller nos prétentions. » Et tout

En somme, et il ne faut pas s'y trom-per, les Boches sont parfaitement d'accord entre eux à travers toutes ces divergences d'opinion qui ne sont que des divergences de façade. Sur le fond du débat, il n'y a qu'une opinion en Alle-magne : prendre le plus possible aux ennemis de l'empire, ravir le plus possible de territoires et d'argent, étendre le plus possible en Europe et dans le monde l'hégémonie industrielle et commerciale de l'Allemagne en même temps que son hégémonie politique et milicommunes à tous les Boches, qui ne sont divisés que sur la meilleure façon de les faire aboutir.

Il s'agit uniquement pour eux de savoir comment on nous mangera. Mais d'abord, serons-nous mangés ? Voilà une question beaucoup plus intéressante et beaucoup plus grave que toutes cel-les autour desquelles s'agitent tant de ridicules et répugnantes polémiques bo-ches. Or les Alliés ont la prétention de croire qu'ils ne se laisseront pas manger aussi commodément qu'on le supposait en Allemagne. Ils ont en vérité bien d'autres soucis que celui de contenter l'indécente fringale de toute la gent boche. Et leur principale préoccupation est même d'imposer un frein solide à tous ces furieux appétits allemands qui sont un danger pour l'Europe.

Dans l'intérieur de l'empire, une dic-tature impérieuse rationne les vivres, rogne les portions, soumet les grosses bedaines de toute l'Allemagne à une diète alimentaire de plus en plus douloureuse. Et sous ce régime de rigueur qui chaque jour se resserre, les Boches navrés se voient contraints de réfréner gement les frontières germaniques à de plus en plus durement leurs appétits autres arciatures que cette-ta.

Le jour où la victoire complète des Alliés terminera la guerre, les Boches devront renoncer à leurs fantastiques rêves de conquêtes comme ils ont renoncé déjà à leurs gigantesques festins de choucroute et de saucisses. Au lieu d'annexer de nouveaux territoires, les Boches qui prétendaient faire de l'Allemagne l'empire de l'univers seront contraints de restituer le produit de leurs précédentes rapines. Il leur faudra rendre au lieu de prendre. Et ce jour-là, l'adipeuse Germania, lamentablement rer le ventre.

CAMILLE FERDY.

### 713° JOUR DE GUERRE

# Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communique officiel suivant :

Au nord de l'Aisne, dans la région au sud de la Ville-aux-Bois et sur le plateau de Vauclère, deux tentatives d'attaques allemandes ont été aussitôt arrêtées par nos feux de mitrailleuses.

Sur la rive droite de la Meuse, la lutte d'artillerie se maintient très active dans le secteur de Souville.

Quelques engagements de patrouilles dans le bois du Chenois. Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

### Communiqué officiel anglais

Londres, 14 Juillet.

Le grand état-major britannique fait le communiqué suivant :

Ce matin, au petit jour, nous avons attaqué la deuxième ligne de tranchées allemandes. Nos troupes ont pénétré dans les positions ennemies sur un front de six mille quatre cents mètres et se sont emparées de plusieurs localités fortement organisées.

La bataille continue avec acharnement.

les camps, ceux qui travaillaient à l'usine comme ceux qui cultivaient les champs. »

Le président rappelle la coordination des Alliés. Il termine ainsi : « Nous devons souhaiter et vouloir que la paix nous apporte la restitution totale de nos provinces envahies hier et depuis quarante-six ans, la réparation des droits violés aux dépens de la France et des Alliés, et les garanties nécessaires à la sauvegarde définitive de notre indépendance nationale. »

nationale. »

Après le discours présidentiel, les membres des familles quittent successivement par groupes l'emplacement qu'ils occupent et sous la conduite de sous-officiers viennent devant la tribune où le président de la République fait la remise des diplômes.

Un officier appelle à haute voix chaque famille en indiquant le grade et le nom du disparu suivi des mots : « Mort pour la Patrie. »

A chaque nom, les officiers saluent. Tout le monde est découvert et c'est alors un silence impressionnant que troublent cependant d'instant en instant des sanglots. Il est tard, quand cette remise de diplomes soien-

nelle et émouvante est terminée.
Cinq cents familles ont défilé là, devant le
président, cinq cents morts dont la mémoire
est ainsi honorée. La cérémonie est à peine terminée qu'un commandement bref retentit et l'on voit apparaître le général Dubail suivi de son état-major et poindre derrière lui des milliers de baïonnettes, de casques, etc.

Le défilé

Le défilé

Les musiques jouent et le défilé commence dans l'ordre suivant : Un peloton de la garde républicaine ; la musique du 237º territorial ; le gouverneur militaire ; le chef d'état-major ; le général Galopin ; un bataillon d'infanterie britannique ; un bataillon d'infanterie russe ; le général Cousin et son état-major ; la musique du 230º territorial ; l'école de Saint-Cyr ; l'école de Joinville ; une compagnie du génie ; la fanfare du 1ª bataillon de chasseurs et le 1ª bataillon de chasseurs ; la musique du 110º régiment d'infanterie ; le drapeau et le 110º régiment d'infanterie ; la musique du 42º colonial, le drapeau et un régiment du 9º tirailleurs ; un bataillon d'Annamites ; une compagnie de fusiliers marins ; les trompettes du 61º d'artillerie ; une batterie du 61º d'artillerie ; la calerie de Saint-Cyr.

A 11 h. 15, la cérémonie émouvante du défilé est terminée. Les chœurs et la musique exécutent une dernière fois la Marseillaise. Le chef de l'Etat et le ministre de la Guerre montent en automobile et se dirigent vers l'Elysée par l'avenue Nicolas-II et l'avenue Marigny. La foule considérable à ce moment acclame le président de la République et le ministre de la Guerre aux cris de Vive la République ! Vive l'armée ! Vive Poincaré!

Le défilé des troupes alliées de l'avenue Nicolas-II à la place de la République a obtenu le plus grand succès. Les cris de Vive la Russie ! poussés par des milliers de spectateurs. Des hourras enthousiastes ont été poussés sur le passage des troupes anglaises et écossaises et de la section canadienne.

Les chasseurs et fusiliers marins eurent les honneurs du jour.

L'enthousiame était indescriptible.

Sur la place de la République, le spectacle est grandiose. Toute la partie libre de la place est envahie. Partout, les bravos et les applaudissements crépitent au passage des troupes qui défilent devant le général Galopin qui s'est placé devant

publique.

M. Laurent, préfet de police, accompagné de son secrétaire général, M. Paoli, assistait au défilé. Ensuite les troupes ont regagné leurs ca-

Le Président de la République félicite les troupes qui ont défilé à Paris

Paris, 14 Juillet. A l'issue du défilé des troupes qui ont pris part à la revue, le président de la Républi-que a adressé la lettre suivante au général Roques, ministre de la guerre :

Mon Cher Ministre, Les troupes françaises et alliées qui sont venues entre deux combats participer à la célébration de notre Fête Nationale ont reçu de la population parisienne un accueil di-gne de leur vaillance et de leur splendide

gne de leur vaillance et de teur spiendide allure.

Aux braves bataillons français qui ont défilé devant nous, au milieu de leurs frères d'armes, je vous prie de bien vouloir transmettre, en même temps que l'hommage de mon émotion patriotique l'expression de la confiance et de l'admiration nationales.

Croyez, mon cher ministre, à mes sentiments dévoués.

Signé: Baymond Poincaré.

venues des armées et des troupes du gouver-nement militaire de Paris, qui ont rivalisé d'entrain et de correction avec les bataillons alliés ce haut témoignage de satisfaction du chef de l'Etat en y joignant mes chaleureuses félicitations personnelles.

Le général Lochwitsky, commandant des troupes russes qui prirent part à la revue, a fait, à un de nos confrères, après le défilé, les déclarations suivantes :

Puis, un autre officier russe ajouta : « Cette manifestation faite en pleine guerre est un signe certain de notre prochaine victoire ».

Voir plus loin :

Le Havre, 14 Juillet.

# Le sous-marin

Rome, 14 Juillet.

Le correspondant à Barcelone du Giornale d'Italia envoie une note affirmant que quelques heures après que le sous-marin allemand,commandant von Arnault,sortit du port de Carthagène, des bateaux italiens furent coulés sur les côtes d'Espagne entre Carthagène et Barcelone.

Toutefois, le sous-marin portait pavillon autrichien ; quelques heures plus tard un sous-marin coulait un navire français mais alors il portait le pavillon allemand. C'est évidemment le double jeu qui consiste à mettre pavillon autrichien pour les Italiens et à garder le pavillon allemand pour les Français.

Nombre de journaux publient des articles

Nombre de journaux publient des articles très sévères pour le sous-marin de Cartha-

### Une Mosquée à Corbeil

Corbeil, 14 Juillet.

Le 12 juillet, a eu lieu à la poudrerie militaire de Bouchet, qui emploie un grand nombre de travailleurs musulmans, l'inauguration de la mosquée érigée dans cet établissement. Cette cérémonie a donné lieu à une manifestation enthousiaste de loyalisme à l'égard de la France. Les ouvriers ont fait une prière pour le triomphe des armes françaises et ont déclaré qu'ils mettent d'autant plus d'ardeur dans leur travail qu'ils savent aider ainsi leurs coreligionnaires qui combattent sur le front.

### IL Y A UN AN

Au sud du château de Carleul une ligne de tranchées enlevées aux Allemands; combats à la grenade au Labyrinthe et autour de Neuville-Saint-Vaast.

En Argonne, à l'ouest de la forêt, au nord de la route de Servon, l'ennemi reprend le bois Beaurain; attaques allemandes repoussées à la Haute-Chevauchée et à Boureuilles, ainsi qu'entre Fey-en-Haye et le bois Le Prêtre.

Congrès socialiste trançais: déclaration en

les deuxièmes lignes allemandes

Berne, 14 Juillet. Une mission française composée d'un général et du comte de Mannaville, ministre plénipotentiaire, accompagnée du colonel suisse de Montmollin, du service sanitaire fédéral, a inspecté hier les Français internés dans l'Oberland bernois. La mission est repartie

Les Troupes britanniques attaquent

L'AVANCE RUSSE VERS KOVEL

### LA SITUATION

- De notre correspondant particulier -

Paris, 14 Juillet. L'arrêt momentané des opérations en Rus-

sie est facilement explicable. Après avoir avancé de près de cinquante kilomètres sur le Styr, l'aile droite de Broussiloff doit s'organiser en vue de la nouvelle bataille qu'elle aura à livrer aux Austro-Allemands devant Kovel.

Si, comme tout le fait présager, nos alliés rennent cette ville, ils auront complètement ouleversé le plan ennemi.

La lutte, de ce côté, sera particulièrement apre. On peut estimer que la décision n'interviendra pas avant deux semaines, en admettant que les préparatifs formidables ne prennent qu'une semaine.

En attendant, les combats se poursuivent avec la même opiniatreté entre la Strypa et le Dniester, où l'aile gauche de Broussiloff rencontre devant elle l'armée Bothmer, qui a la prétention de l'arrêter sur le chemin de Stanislau et de Lemberg.

L'ennemi a l'avantage du terrain, et un avantage exceptionnellement favorable, mais cela ne peut que retarder sa défaite inéluctable.

Sur le front occidental, il y a eu, hier, une pause de notre côté. Les Anglais ont, par contre.

violentes attaques et enregistré des progrès que leurs communiqués présentent comme très appréciables, mais ne déterminent pas

Ce matin, nos alliés ont pris l'offensive à leur tour, avec, comme objectif, les deuxièmes lignes allemandes.

Au moment où j'écris, les résultats de cette action ne sont pas connus, puisque la bataille continue avec une violence extrême. Mais les troupes britanniques ont réalisé une importante avance sur un front de près de 8 kilomètres et enlevé plusieurs villages très fortement organisés.

L'Espagne, bouleversée par une grève depuis assez longtemps prévue, et dont le caractère de gravité ne saurait être dissimulé, on est convaincu, dans beaucoup de milieux, qu'il y a, au fond de ce mouve-ment révolutionnaire, la main de l'Allemaque, comme elle se trouve dans les événements du Mexique, qui inquiètent si justement les Etats-Unis.

De plus en plus, les neutres apprendront à connaître le danger de rester neutre

devant le crime. Et, ainsi, apparattra aussi tous les jours davantage que la puissance allemande est incompatible avec la paix du monde, et que la paix ne sera jamais assurée aux peuples de la terre, si le militarisme prussien n'est pas anéanti.

MARIUS RICHARD.

### Le Blocus de l'Allemagne

Les difficultés de l'existence augmenteront, cet hiver.

Bale, 14 Juillet. Bâle, 14 Juillet.

Selon la Deutsche Tages Zeitung, le statisticien allemand Richard Crawer a fait sur la situation économique de l'Allemagne une enquête qui a eu pour résultat de démontrer que l'Allemagne éprouvera encore l'hiver prochain de plus grandes difficultés pour se ravitailler, car la pénurie des vivres sera beaucoup plus grande encore qu'à l'heure actuelle.

La viande et la graisse feront surtout défaut. Richard Crawer est d'avis que le seul moyen de remédier à cet état de choses sont les repas collectifs et l'interdiction des cuisines individuelles.

### L'Union des Alliés pour la Victoire

M. Lloyd George explique l'effort anglais dans la conduite de la guerre Londres, 14 Juillet.

Londres, 14 Juillet.

Au ministère de la Guerre, une conférence a eu lieu dans l'après-midi d'hier entre MM. Lloyd George, M. Albert Thomas, le général Dall Ollio et M. Montagu. M. Lloyd George a rendu compte des progrès effectués par le gouvernement britannique dans la production des munitions. Notre offensive continue, ditil, à l'Est et à l'Ouest à enlever à l'ennemi l'initiative des opérations. J'estime qu'il ne la retrouvera plus. Nous sommes arrivés à un moment important. La victoire maintenant marche avec nous. L'effort accompli par tous les alliés pour équiper et armer leurs armées est de première importance.

En ce qui nous concerne, je trouve qu'il est juste de rappeler que notre flotte occupait jusqu'à ces derniers temps plus de la moitié des ouvriers de notre industrie métallurgique, la grande tâche qui consiste à réparer les navires et à en construire de nouveaux absorbant l'énergie de plus d'un million d'hommes.

Au début de la guerre, notre armée était de

plusieurs centaines de canons et d'obusiers du type léger, du type moyen et du type Notre production en canons lourds s'est très

rapidement accrue.

En ce qui concerne les munitions, nous produisons à cette heure en une seule semaine deux fois plus de munitions pour canons légers et trois fois plus de munitions pour canons lourds que ce que nous avons consommé dans la grande offensive de septembre 1915.

consommé dans la grande offensive de septembre 1915.

Nos usines et nos ateliers produisent actuellement à peu près un tiers de ce qu'ils pour ront produire un jour, mais ils se développent très rapidement.

En ce qui concerne la France, malgré l'énorme consommation de munitions faite devant Verdun par les Français, l'armée française a été capable de prendre l'offensive sur un autre point. C'est la meilleure preuve du succès des efforts de M. Albert Thomas. Cette guerre est une guerre d'équipements et de munitions. Plus de munitions, cela signifie plus de victoire. Nous devons nous aider les uns les autres. La victoire sur un point du front sera la victoire sur tout le front.

### L'Entente économique anglo-italienne

M. Carcano et le général Dall'Olio

Londres, 14 Juillet. M. Carcano, ministre italien du Trésor et le général Dall'Olio, sous-secrétaire des munitions au ministère de la Guerre d'Italie arriveront aujourd'hui à Londres. Ils auront la mission d'établir des accords susceptibles de sceller à l'avenir l'entente commerciale et politique entre les deux pays alliés.

Le député Cabrini, ami et collaborateur de M. Bissolati, a fait en rentrant de la conférence de Leeds où il représentait les socialistes réformistes d'intéressantes déclarations à ce sujet.

à ce sujet.

La visite de MM. Carcano et Dall'Olio, a-t-il dit, sera certainement très utile. Je suis heureux de constater que les représentants de notre gouvernement pourront se persuader que les divergences entre l'Italie et l'Angieterre notamment celles qui ont trait à la question des charbons ont été heureusement aplanies. La Commission internationale du travail, présidée par le diplomate italien Mayor de Planches, a accompli un travail remarquable.

remarquable.

L'entente entre les deux pays a été réalisée aussi bien sur la question des combustibles que sur la question des frets.

L'Angleterre a fait preuve d'un large esprit de conciliation. Les facilités qu'elle a accordées sur la question des transports seront très favorablement accueillies par la classe ouvrière italienne. L'alliance entre les deux pays repose désormais sur des bases solides.

# franco-anglaise

Aux portes de Péronne

Paris, 14 Juillet. M. Marcel Hutin écrit dans l'Echo de Pa-

M. Marcel Hutin écrit dans l'Echo de Paris:

Des correspondants de guerre de journaux allemands racontent que nos troupes se seraient lancées à l'assaut du village de Barieux, à l'effectif d'une brigade, et qu'elles auraient été repoussées avec pertes.

C'est une façon détournée, mais bien allemande, d'avouer que les troupes françaises se tiennent aux abords immédiaits de Barieux, qu'elles bordent. Le front ensuite s'infléchit, plus au Sud-Ouest, et passe par Belloy-en-Santerre. Les Allemands, en face, sont à Villers-Carbonnet et par Estrées, l'ennemi tenant encore Beniécourt et son château ainst que Soyocourt.

Nos Alliés font d'admirables efforts pour se mettre tout à fait à notre alignement.

L'ennemi, d'après des renseignements qu'm'ont été fournis par un officier britannique, a perdu à vouloir reprendre Contalmaison par une série de quatre puissantes contre-attagues, près de 12.000 hommes.

C'est montrer l'importance qu'il attachait à récupérer cette position, et cela explique le peu de hâte qu'il a mis à en avouer la perte, puisqu'il ne s'y est résigné qu'hier.

### Impressions de bataille Londres, 14 Juillet.

Voici les impressions de quelques hommes qui ont pris part à l'offensive de Picardie : qui ont pris part à l'offensive de Picardie :

Un soldat d'un régiment écossais rapporte comment il a participé à la capture d'un général prussien, qui se trouva entouré par les Ecossais et désarmé sans savoir où il était tant l'avance des hommes avait été rapide.

Un autre raconte cet incident : Un lieutenant allemand, en apprenant que les Anglais étaient en possession du terrain entourant son abri, en sortit. Il était sans armes, ganté de jaune, une canne sous le bras, et demanda à être conduit auprès d'un officier supérieur.

Comme on pensait qu'il avait à commu-siquer des nouvelles importantes, on fit droit sa requête. Lorsque le lieutenant fut devant officier anglais, il lui demanda simplement que celui-ci certiflat qu'il s'était bravement

### Autour de Mameiz et de Contalmaison

Londres, 14 Juillet. mées est de première importance.

En ce qui nous concerne, je trouve qu'il est juste de rappeler que notre flotte occupait jusqu'à ces derniers temps plus de la moitié des ouvriers de notre industrie métallurgique, la grande tâche qui consiste à réparer les navires et à en construire de nouveaux absorbant l'énergie de plus d'un million d'hommes.

Au début de la guerre, notre armée était de quelques centaines de mille hommes. Nos arsenaux et notre équipement étaient en préparation. Nous avons par la suite pu créer de toutes pièces des arsenaux pour fournir des munitions à l'armée en campagne; la plupart de nos nouveaux arsenaux sont déjà en fonctions. Chaque mois nous produisons

# La revue des troupes

Le président a quitté l'Elysée à 8 heures 45. Le président a quitté l'Elysée à 8 heures 45.
Le président a auprès de lui M. Briand, président du Conseil, le général Roques, ministre de la Guerre, le général Duparge, serétaire général de l'Elysée. Dans deux autres automobiles suivent les membres de ses maisons civile et militaire. La voiture présidentielle saluée respectueusement au passage par les passants qui se trouvent sur le parcours, gagne rapidement l'esplanade des Invalides on elle arrive à 9 heures 10.
Seules, les troupes occupent sur cette place

nistrations.

Un très grand nombre de maisons particulières ont également arboré des faisceaux de drapeaux aux couleurs des nations alliées.

En dépit du mauvais temps, une pluie fine ne cessant de tomber depuis 6 heures du matin, la place de la Concorde et les Champs Elysées sont envahis par la foule des Parisiens qui attendent, pleins d'impatience, le passage des troupes allant prendre position sur l'esplanade des Invalides et qu'ils saluent chaque fois d'acclamations enthousiastes.

Le président de la République devait procéder à la remise solennelle des diplômes d'honneur institués par la loi du 27 avril 1916 aux familles des premiers officiers, sous-officiers et soldats morts pour la Patrie, mais le mauvais temps a obligé le protocole à modifier le programme.

Cette remise des diplômes s'est effectuée à l'intérieur du Grand-Palais et non pas comme on l'avait annoncé par avance devant la tribune cffaielle.

Dans toute la France, la Fête Nationale du 14 Juillet a été célébrée avec la gravité qui convient à l'heure présente. Elle a été partout l'occasion de patriotiques manifestations militaires.

A PARIS

Paris, is sufflet.

La célébration de la Fête Nationale a revêteu cette année le caractère de solennité

et les clairons battent et sonnent aux champs. Le suigues exécutent la Marseillaise et tandis que le chef de l'Etat, qu'accompagne le général Roques, passe devant le front des troupes, celles-ci présentent les armes. Le spectacle est vraiment impressionnant de ces figures de guerriers à la fois graves et énergiques, au teint bronzé, au regard sévère, dont toute l'allure reflète un mâle courage et une noble ardeur.

Ces belles troupes sont présentées au président de la République par le général Dubail, gouverneur militaire de Paris, cependant que la foule fait entendre au loin de vibrantes acclamations.

La Fête Nationale

Paris, is suillet.

La célébration de la Fète Nationale a revêtu cette année le caractère de solennité grave que comportent les circonstances actuelles. Ce fut surtout une fête civique à laquelle l'élément militaire apporta son glorieux concours par une prise d'armes qui réunit sur l'esplanade des Invalides dans une véritable « fraternité d'armes », aux côtés des braves territoriaux français, des fusilliers marins et d'un bataillon de chasseurs à pied venu du front, des tirailleurs annamites et des détachements des vaillantes troupes russes, anglaises et belges, en l'honneur desquelles Paris a pavoisé ses monuments publics, ses édifices municipaux et ses grandes administrations.

Un très grand nombre de maisons particu-

dant que la foule fait entendre au loin de vibrantes acclamations.

Par le pont Alexandre-III et la majestueuse avenue Nicolas-II, en avant de laquelle le public se tient en masse compacte sous les parapluies, sur la partie du cours La Reine, comprise entre les Petit et Grand-Palais et la rive de la Seine, le président de la République se dirige vers le Grand-Palais. Il est 9 heures. Le président est à pied accompagné du ministre de la Guerre et du général Dubail, des officiers d'état-major et des attachés des puissances alliés. Le président pénètre à l'intérieur du Grand-Palais où l'attendent les présidents des deux Chambres. M. Briand, président du Conseil, ministre des Affaires Etrangères, et les autres membres du gouvernement, les bureaux du Sénat et de la Chambre, les ambassadeurs et chefs de missions accrédités à Paris, les préfets de la Seine et de police. brantes acclamations.

Remise des diplômes aux familles des

héros

A son entrée dans le palais, les acclamations saluent le président de la République en même temps que la musique de la garde républicaine exécute successivement la Marseillaise et les hymnes des nations alliés; les familles des héros morts pour la Patrie sont assises face au chef de l'Etat qui a à ses côtés le président du Sénat, le ministre des Affaires Etrangères et le général Roques, ministre de la Guerre.

Au milieu d'un profond silence, le président prononce son discours. Une émotion intense s'empare de l'assistance. Les larmes sont dans tous les yeux. Le président commence alors la remise aux familles des diplômes et c'est un défilé poignant. Toutes les familles qui ont revêtu des vêtements de deuil paraissent toutes péniblement impressionnées. héros

### Discours de M. Poincaré

nistre de la Guerre, le général Duparge, so crétaire général de l'Elysée. Dans deux autres automobiles suivent les membres de ses maiscoubiles suivent les membres de la guerre dans lequel il dit que le gouvernement de la République a pensé qu'à cette date où la France avait coutume de célébrer dans les joies de la paix l'origine de ses libertés politiques elle voudrait encore, malgré les tristesses de la guerre, respecter une tradition qui donne une force sensible à la conscience les emplacements qui leur sont assignés et on elles ont pris position de honne heure.

Malgré la pluie qui ne cesse de tomber, les abords de la place des Invalides sont noirs dans lequel il dit que le gouvernement de la République a pensé qu'à cette date où la France avait coutume de célébrer dans les joies de la paix l'origine de ses libertés politiques elle voudrait encore, malgré les tristesses de la guerre, respecter une tradition qui donne une force sensible à la conscience les emplacements qui leur sont assignés et on elles ont pris position de honne heure.

Malgré la pluie qui ne cesse de tomber, les abords de la place des Invalides sont noirs dans lequel il dit que le gouvernement de la Republique elle voudrait encore, malgré les tristesses de la guerre respecter une tradition qui donne une force sensible à la conscience les emplacements qui leur sont assignés et l'unité de la pair l'unité de la pair l'unité de la guerre pusqu'a la victoire contre l'unitére. Le ministre de la Guerre à M. le général de division, gouver

Général Roques.

Le général russe exprime sa satisfaction

les déclarations suivantes :

« Ce fut une cérémonie comme je n'en ai jamais vu. Paris nous a ménagé une magnifique surprise. Ces acclamations, ces cris de :

« Vive la Rusise ! », ces fleurs offertes à mes soldats nous ont causé une grande joie.

« Nous sommes flèrs d'avoir reçu un accuell aussi chaleureux. La foule parisienne, tout habituée qu'elle soit aux grandioses spectacles, a eu un tableau passionnant, chaque troupe marchant selon ses méthodes particulières, Paris a eu pour ainsi dire son « exposition militaire ». Quant à moi, je le répète, je n'ai jamais rien vu de pareil. Toute cette cérémonie fut d'autant plus belle que tout y fut simple et sans apprêt ».

Puis, un autre officier russe ajouta : « Cette

Le 14 Juillet à Marseille, dans les départements et à l'étranger.

# Un Consulat de Belgique à Paris

Le gouvernement belge vient de décider la création d'un consulat général de Belgique à Paris. Par un arrêté royal en date du 5 de ce mois S. M. le roi Albert a appelé à ces hautes fonctions M. Bastin.

Le nouveau consul général appartient depuis un grand nombre d'années à la légation de Belgique à Paris, comme consul général honoraire et chancelier,

# de Carthagène

Jeudi 15 Juillet

### Le bombardement des Alliés

affole les Allemands

Le Temps publie l'extrait suivant d'une let-tre datée du 27 juin 1916, trouvée sur un pri-sonnier allemand du 74º régiment de réserve (190 D. R.), qui n'avait pas pu l'expédier : Les Français tirent toute la journée terriblement. Les obus et les shrapnells tombent tout autour de nous. Notre compagnie comprend 80 hommes alors que jadis elle en avait plus de 150. Hier, j'ai porté un pauvre diable en arrière de la zone de feu. Il avait un tremblement nerveux. Le pauvre avait une peur terrible à chaque obus. Voilà qu'il en tombe un tout près de nous, il se met à trembler de tout son corps. Oui, la guerre est effroyable, mais il faut être ici pour voir combien c'est terrible et ce n'est pas étonnant que beaucoup en perdent la raison.

### LA GUERRE EN ORIENT

# Dans les Balkans

### En Grèce

Un mutinerie de réservistes

Salonique, 14 Juillet. Cinq cents réservistes libérés, appartenant à la 6º division, dont les autorités militaires grecques refusaient le transport à Cavalla, par chemin de fer, sont montés de force dans un train qui se dirigeait sur Drama. Le piquet de service grec les fit descendre.

Les soldats se jetèrent alors au devant du train sur la voie pour empêcher le départ du convoi. Après sommations, les troupes tirèrent. Les mutins se dispersèrent. Il n'y a au-

## Un Palais du roi de Grèce incendié

Athènes, 14 Juillet. Athènes, 14 Juillet.

Athènes, 14 Juillet.

propriété royale de Dekeli, où villégiature la famille royale, est devenue la proie des flammes. Le palais royal, la chapelle où se trouve le tombeau du roi Georges, ont été brûlés. La famille royale est rentrée à Athènes. On compte de nombreuses victimes parmi les soldats qui ont tenté d'éteindre l'incendie. Le sinistre continue.

Athènes 14 Juillet

Athènes, 14 Juillet.
On confirme que l'incendie qui a détruit la propriété royale de Dekeli a fait de nombreuses victimes, y compris plusieurs officiers. Le prince héritier et sa sœur, la princesse Hélène, sont partis, ce matin, pour l'île Spetzaï. Athènes, 14 Juillet.

Paris, 14 Juillet. L'Instransigeant donne les détails suivants tur l'incendie de la résidence du roi Cons-tantin : Athènes, 14 Juillet.

C'est hier matin, à 8 heures, que s'est allumé le premier foyer de l'incendie qui détruisit entièrement la forêt de Tatoi, gagna la résidence royale d'été et causa des dégâts déjà évalués à plus de quarante millions. La foret de Tatoi est la plus grande foret fort que les Russes prefitent de l'arrêt de la de Grèce. Des porjes d'Athènes on voit des grandes traînées lumineuses et l'horizon est barré par une ligne de feu sur une longueur de plus de vingt kilomètres. Au centre, c'est une fournaise immense avec

Au centre, c'est une fournaise immense avec des fiammes géantes atteignant quarante mè-tres de haut. Le feu franchit tous les bar-rages. Le pavillon de la reine Olga où se trouvaient enfermés des trésors magnifiques, a été complètement détruit. Le palais du roi est incendié et toutes les dépendances brû-lées. La caserne qui s'élevait auprès du palais revel est complètement brûlés. Evalés quest le lées. La caserne qui s'élevait aupres du palais royal est complètement brûlée. Brûlé aussi le palais du prince héritier.

On dit que le roi ne put retenir ses larmes. Dans l'après-midi, il voulut se rendre sur les lieux du sinistre pour encourager les sauveteurs. A un certain moment, l'automobile royale fut entourée par les flammes, mais le On dit que le roi ne put retenir ses larmes.
Dans l'après-midi, il voulut se rendre sur les lieux du sinistre pour encourager les sauveteurs. A un certain moment, l'automobile royale fut entourée par les fiammes, mais le roi put échapper à pied et gagner une autre automobile. Toutes les troupes d'Athènes et de Chalcis sont sur les lieux du sinistre.

On ne croit pas que l'incendie puisse être 'éteint avant plusieurs jours. Les causes de la catastrophe restent inconnues ; on dit cependant qu'un chemineau, venant de Volo, aurait imprudemment jeté sa cigarette sur un tass d'herbes sèches où, sous la forte chalcur la catastrophe restent inconnues; on dit ce-pendant qu'un chemineau, venant de Volo, nurait imprudemment jeté sa cigarette sur un tas d'herbes sèches où, sous la forte chaleur gées. que nous supportons, se serait allumé l'in-cendie. Ce chemineau a été arrêté. Le préfet de police cependant n'a pas con-firmé officiellement cette version et c'est seu-lement dans quelques jours que les résultats de l'enquête feront connaître les causes du

### Le Sous-marin allemand stratégique cell fer de Kovel. en Amérique

Le cas du « Dentschland »

Londres, 14 Juillet.

On mande de Washington au Times : Le gouvernement reconnaît qu'il est pratiquement difficile d'arrêter et visiter un sousmarin en mer, et il déclare qu'il ne protestera pas si les Alliés rassembient des navires de guerre devant la baie de Chésapeake, en dehors de la limite des eaux territoriales.

Après la reconnaissance officielle du statut du Deutschland comme navire marchand, on étudie la question de savoir si un submersible peut ne pas avoir les mêmes privilèges ble peut ne pas avoir les mêmes privilèges que les navires marchands.

### Le « Bremen » arrivera à New-York le 29 juillet

New-York, 14 Juillet. L'Evening Mail qui, le 25 mai, annonça le premier qu'un sous-marin allemand arriverait en juillet, déclare savoir de bonne source que le sous-marin Bremen entrera dans le port de New-York avant le 29 juillet. Le « Deutschland » est-il

un sous-marin de combat?

Paris, 14 Juillet. Du Petit Journal :

Nous sommes allé demander à l'ingénieur L... qui fait autorité en matière de construction de sous-marins ce qu'il pensait de la valeur pratique de l'utilisation commerciale des sous-marins.

M. Briand. président du Conseil, ministre des Affaires Etrangères, à adressé à M. Eynac, député de la Haute-Loire, la lettre suivante:

- Monsieur le Député et cher Collègue.

Le sous-marin de Baltimore peut-il se trans-

Cette assertion est entièrement fausse, on ne pourrait pas en effet lui ajouter des tubes lance-torpilles intérieurs, parce que ceci demanderait un très long travail, mais on peut tel qu'il est construit, lui ajouter au cours d'une relâche et avec le concours d'un convoyeur des appareils lance-torpilles extérieurs des « tubes carcasses » qui peuvent être mis très rapidement en quelques heures à peine.

T'ai, dans ces conditions, prié l'ambassade d'Espagne à Berlin de faire connaître au gouvernement allemand que si les instructions qu'il a données à cet égard n'étaient pas rapportées à bref délai, le gouvernement français se verrait dans la nécessité d'appliquer à des prisonniers allemands des mesures de représailles. En effet, si le gouvernement français s'est refusé a admetire que l'exercice antérieur d'une profession libérale confère à certains prisonniers le privilège d'être exemptés de tout travail manuel, il s'est toujours appliqué à utiliser chacun d'eux suivant ses aptitudes.

J'ai, dans ces conditions, prié l'ambassade d'Espagne à Berlin de faire connaître au gouvernement allemand que si les instructions qu'il a données à cet égard n'étaient pas rapportées à bref délai, le gouvernement français se verrait dans la nécessité d'appliquer à des prisonniers allemands des mesures de représailles. Cette assertion est entièrement fausse, on ne met de justifier de pareilles mesures de re-

# Offensive russe

### Communiqué officiel

Le grand état-major fait le communiqué officiel suivant :

13 Juillet, soir : FRONT DU CAUCASE. — Après des com-bats corps à corps, les Turcs ont été rejetés par neus des hauteurs à l'Est de Baïbout et opèrent leur retraite.
L'offensive de nos troupes à l'ouest de Mamahatoum se poursuit avec succès. Après un combat de nuit acharné, nous avons occupé une série de hauteurs au sud-est de Mamaha-

toum. Les Turcs ont tenté de prendre l'offen-sive, mais ils ont été repoussés.

Après avoir repoussé l'ennemi, nos troupes ont occupé les bourgades de Disbakey et d'Al-

### Comment se battent les cosaques

Amsterdam, 14 Juillet. Le correspondant particulier du Berliner Tageblatt, sur le front oriental, explique comment les cosaques ont renversé toutes les théories allemandes en matière de cavalerie. Tandis que notre artillerie a établi le pointere de light de la comment de light de la commentation de la commentatio Tandis que notre artillerie a établi le pointage sur les lignes d'infanterie, la cavalerie russe apparaît derrière elles, et les cavaliers, la tête baissée sur le col de leurs chevaux, chargent à fond de train. Il semble qu'ils vont chercher à traverser nos fils de fer, mais l'ordre est de stopper à une distance de 2.000 mètres environ de nos lignes.

Au commandement, leurs petits chevaux se couchent et protègent le cavalier qui, dissimulé derrière l'animal, ouvre un feu rapide de mousqueterie.

A ce moment, notre artillerie ouvre le feu sur les cavaliers ainsi démontés, mais aussitôt l'infanterie entre en action et s'élance au pas de charge pour couvrir la cavalerie.

Le correspondant explique comment les Russes sont parvenus à traverser les rivières sous un leu terrible, grâce à leur étonnante cavalerie.

nente cavalerie.

De bons nageurs et des hommes choisis s'élancent dans l'eau complètement nus, portant des carabines et des munitions, soit sur leur tête, soit sur de petits radeaux qu'ils remorquent derrière eux. Leurs chevaux nagent à côté.

Après avoir débarqué, ils tentent de couper nos communications avec l'arrière, en détruisant les ponts et les voies ferrées.

C'est ainsi que les cosaques ont traversé le Pruth, la Molvada, la Strypa, le Styr, le Stockhold et même le large Dniester.

L'Homme Enchaîné. — Le Deutschland. —

### Le gouverneur de la Bukovine

abandonne son poste Zurich, 14 Juillet.

Suivant le Berliner Tageblatt, le gouverneur de la Bukovine annonce que, sous la pression des événements militaires, il est obligé de transférer le siège du gouverne-ment de Dornawatra à Klausenbourg, en

### Les Russes reçoivent des renforts au nord de la Bukovine

Genève, 14 Juillet. On mande de Vienne à la Gazette de Francbataille dans la région au nord de la Buko-vine jusqu'à Kiesielin, pour amener du nou-veau matériel de guerre et pour reformer les contingents et cadres des troupes de combat. Il faut s'attendre encore à de vio-lents combats dans cette région.

### La prise de Kovel par les Russes aurait une importance considérable Londres, 14 Juillet.

On télégraphie de Pétrograde au Daily Telegraph :

Des dépêches venant de Minsk assurent que les combats dans la région de Baranovitchi s'étendent maintenant sur un front de 30 à Actuellement, les Russes occupent une posi Actuellement, les Russes occupent du point de jonction d'un chemin de fer dont l'importance égale à peu de chose près comme facteur stratégique celle de la jonction du chemin de

### Autour de Kovel, les Allemands organisent la résistance

Londres, 14 Juillet. M. Hamilton Fyfe, correspondant du Daily Mail à Pétrograde, télégraphie à ce journal

Mail à Pétrograde, télégraphte à ce journat :

La lutte dans la région du Stokhod, le seul obstacle naturel existant encore entre les Russes et Kovel, continue à être acharnée, mais j'ai reçu ce matin, une assurance demi-officielle que notre avance quoique plus lente se développe fort bien.

De la même source, j'apprends que sept corps d'armée soit environ 250.000 hommes, ont été détachés d'autres fronts par les Allemands pour essayer d'arrêter l'avance des armées du général Broussiloff.

Même quand les Russes auront franchi le Stokhod ils auront à enlever les puissantes fortifications de Kovel. On s'attend à une vigoureuse résistance. L'ennemi sait fort bien, en effet, que Kovel pris, la situation deviendra très sérieuse pour lui. Les conséquences s'en répercuteront jusqu'au golfe de Riga.

### source Le traitement des Prisonniers français en Allemagne

### Le gouvernement réclame et usera de représailles

Paris, 14 Juillet.

Monsieur le Député et cher Collègue,

des sous-marins.

Le sous-marin de Baltimore peut-il se transformer à l'occasion en sous-marin de guerre?
On sait que les Allemands ont affirmé que le Deutschland ne peut être armé. J'appelle l'attention de M. L... sur la thèse allemande, car il serait vraiment extraordinaire que, inoffensif navire de commerce et comme tel ên quelque sorte protégé par la loi internationale sur la neutralité, il puisse redevenir, sitôt sorti du port, un sous-marin de guerre faisant la courageuse besegne que l'on sait.

On a dit, en effet, nous répond M. L., que le Deutschland ne porte que deux canons de 76 millimètres, ce qui serait un armement purement défensif, l'armement admis pour les bateaux de commerce armés. Mais il ne faut pas oublier qu'il s'agit ici non d'un bateau mais d'un sous-marin.

Or, un sous-marin n'a pas besoin d'armement défensif, pour cette raison qu'il n'a qu'à plonger lorsqu'il est poursuivi, Cela revient à dire que tout armement d'un sous-marin est un armement d'armement d'en sous l'armement de rigueur qui comporte notamment d'execu

sures analogues.

Je donne à cette question une attention particulière et j'ai lieu d'espérer que les protestations dont il a été saisi, ameneront bientôt le gouvernement allemand à se départir de son attitude, ainsi qu'il l'a déjà fait en ce qui concerne les prisonniers civils à qui les mesures dont il s'agit avaient été appliquées et qui ont été reintégrés dans leur camp d'origine.

Agréez, Monsieur le Député et cher Collègue, les assurances de ma haute considération. — Le président du Conseit.

### Aux Porteurs de Titres des Pays neutres

tion. - Le président du Conseil.

Plus d'un milliard de francs de titres des pays neutres ont déjà été remis à l'Etat; les porteurs continuent à remettre leurs valeurs en grand nombre au Trésor; ils rendent ainsi service au pays et font pour euxmêmes une bonne opération.

Voici ce dont il s'agit: Le Trésor procède continuellement à de grands achats à l'étranger pour la Défense Nationale. Or, pour éviter une hausse des changes, il doit se procurer sur place des crédits et les titres qui sont conflés à l'Etat facilitent ces opérations.

Que tous ceux qui possèdent des valeurs au porteur (espagnoles, suisses, hollandaises, danoises, norvégiennes, suédoises, etc.), les lui prêtent (la liste en a été publiée au Journal Officiel).

Ce prêt donne de sérieux avantages à celui qui le consent.

En premier lieu, en effet, il voit l'intérêt brut de ses titres s'augmenter d'un quart, payable à la remise des titres, soit 25 %. Ce qui veut dire, par exemple, qu'à la place de 160 francs, il en touchera 125. Et si ces 100 francs sont encaissés avec une prime de change, cette prime lui sera remise naturel-lement.

change, cette prime lui sera remise naturel-En outre, dans le cas où ces titres seraient

En outre, dans le cas où ces fitres seraient appelés au remboursement par tirages au sort, le bénéfice de cet amortissement appartient au prêteur.

Ajoutons que tout en prêtant son titre au Trésor, le porteur peut le vendre au moment qu'il lui conviendra : Le Trésor remet, en effet, en représentation du dit titre, un certificat négociable en Bourse.

Avec des profits très appréciables les portes des profits très appréciables les portes des profits res appréciables les portes des profits reseau de la constant de Avec des profits très appréciables, les por-teurs de titres des pays neutres, peuvent, par cette très heureuse combinaison, qui est offerte, concourir efficacement à la défense

L'Homme Enchaîné. — Le Deutschland. — De M. Clemenceau :

De M. Clemenceau:

Voici qu'un sous-marin allemand surgit à Baltimore! Je vois des gens qui nous expliquent que c'est la chose la plus simple du monde. Il est évident que cela ne s'est pas fait par magie. Pourtant il en demeure une impression de nouveauté, surtout quand le submersible Deutschland fait émerger des eaux la coque pacifique d'un navire de commerce sans apparence d'armement: un sous-marin marchand.

Oui, c'est le dernier paradoxe du kaiser. Il n'en est pas encore au zeppelin de trafic, mais dans l'angoissante crise du Diocus qui l'étreint, il faut au moins qu'il puisse donner à ses peuples l'illusion d'une espérance, ne fut-ce que pour un jour. Il a donc construit un forceur de blocus qui se rit des surveillances, pour aller porter aux Etats-Unis de la marchandise allemande et en rapporter quelques-uns des produits. Après quoi, toute la Germanie soupire.

Quel tonnage pour un accomplissement de pratique utilitaire? Même en admettant toutes choses aux souhaits des Allemands, les quantités que peut fournir un voyage qui ne dure pas moins d'une vingtaine de jours et qui n'est pas sans risques, ne sauraient produire un effet appréciable dans un domaine singulièrement limité, qu'à la condition de pouvoir aligner une flotte de submersibles commerçants.

L'Allemagne, en ce cas, pourrait, plus ou moins heureusement, maintenir ses avantages dans le rejoindrons, tôt ou tard, avec l'aide de l'Angleterre.

Mais en faisant aussi belle qu'on voudra la

rejoindrons, tôt ou tard, avec l'aide de l'Angleterre.

Mais en faisant aussi belle qu'on voudra la part de la navigation sous-marine de commerce, les effets généraux de notre blocus n'en seront pas affectés. Les ménagères de Berlin, de Leipzig, de Munich, sur le sort desquelles s'apitole chaque jour M. Georges Brandès, sans s'arrêter aux atroces spectacles du Lusitanta, coulé par un collègue du Deutschland, rencontreront les mêmes vides aux étalages des marchés.

La question du blocus, auxiliaire seulement de l'action de guerre, mais auxiliaire de suprême importance, n'en sera pas même effleurée, puisque nous n'avons jamais réalisé des effets d'une rigueur absolue.

Le Deutschland ne fait donc que marquer un curleux épisode de guerre sans que les intéressés aux mémes puissant carina que, son appartition à

Le Deutschland ne fait donc que marquer un curieux éplosde de guerre sans que les intéressés eux-mêmes puissent croire que son appartion à la surface des eaux obtienne rien de plus que l'ébahissement du bon public à l'exhibition d'un colossal joujou.

Resserrons le blocus jusqu'aux dernières extrêmités et ne cessons pas d'en boucher de notre mieux à tous moments les fissures. Si l'Angleterre avait compris plus tôt les véritables conditions d'un blocus effectif, pour ne rien dire de nous-mêmes, des résultats qui ne font encore que s'annoncer auraient été depuis longtemps obtenus. Les fautes sont en voie de réparation.

Préparons les voies à l'inévitable, mais sans jamais attendre la victoire finale de la seule organisation d'un blocus qui sera toujours incomplet.

C'est par le canon qu'il nous faut arriver aux

nisation d'un blocus qui sera toujours incomplet.

C'est par le canon qu'il nous faut arriver au coup décisif qui doit réduire l'esprit boche à l'état de soumission. Car il ne nous faut pas moins qu'une victoire totale de l'Entente, toute demipaix ne pouvant aboutir qu'à des décompositions de la France pour une reprise de domination allemande par des compromis de déshonneur.

De part et d'autre, nous jouons toute la partie avec cette seule différence que nous n'avons jamais rêvé l'anéantissement de l'Allemagne, tandis que le rêve allemand est de nous éliminer de la carte du monde par des procédés renouvelés du traitement des Polonais.

Il nous faut la victoire totale pour avoir le droit de vivre, Chacun le répête, il est vrai. Il ne s'agit plus pour nos gouvernants que de déduire les conséquences de cette parole, s'ils ont vraiment pris la résolution d'en faire une réalité.

Les Polonais fuent d'incomparables soldais. Us

Les Polonais furent d'incomparables soldats. Ils eurent des Diètes qui retentissaient d'éloquence. Il ne leur manqua rien... qu'une direction. La Victoire. - Le 14 Juillet. - De M. G.

La Victoire. — Le 14 Juillet. — De M. G. Hervé:

A nous, dont les ancêtres ont pris la Bastille, aux Anglais, dont les ancêtres firent deux révolutions pour se débarrasser du despotisme de leurs rois ; à l'héroïque petit peuule belge, qui, à travers les siècles, s'est cabré contre toutes les tyrannies ; au peuple italien qui s'est constitué en 1859 en s'insurgeant contre la botte autrichienne ; à la jeune République portugaise, fille de la nôtre ; à nous tous, il ne nous plait pas qu'il y ait au cœur de l'Europe un ou deux imbéciles couronnés qui, parce qu'ils se sentent appuyés sur l'arrogance d'une caste militaire, sur la docilité d'une hourgeoisle servile et d'un peuple abruit par le pas de parade, s'arrogent le droit de faire trembler l'Europe civilisée, émettent la prétention de disposer des peuples comme de troupeaux de moutons. Plutôt que de subir cette honte, nous sommes prêts à donner jusqu'au dernier notre vie et la vie de ceux qui nous sont le plus chers. Oui, célébrons malgré nos deuils, malgré les souffrances de nos frères des départements envahis, malgré la souillure infligée à Lille, à Saint-Quentin, à Mézières, à Douai, à Metz et à Strasbourg, célébrons la tête haute la fête des grands ancêtres qui proclamèrent les Droits de l'homme et des nutions.

Les héros de la Marne, de l'Yser, de l'Artois, de la Champagne, de Verdun et de la Somme ont le droit de célébrer les héros de Valmy et de Jemmapes, même avant d'avoir fini leur tâche et d'avoir libéré le territoire de la République.

La victoire, tout le monde la sent aujourd'hui. On la sentait, ce matin, nous trôler de son alle, quand sous nos fenêtres la fanfare d'un de nos régiments venant du front pour assister à la Fête nationale chantait joyeusement la chanson si française de Pierre Dupont :

Mmons-nous et quand nous pouvons Nous unir pour boire à la ronde, Que le canon se taise ou gronde : Buvons ! buvons ! buvons ! A l'indépendance du monde !

### Un Grand Hôtel incendié à Venise

Venise, 14 Juillet. Dans l'après-midi d'hier, un grave incendie s'est déclaré dans le Grand Hôtel des Bains, au Lido. Les flammes, favorisées par le vent, envahirent tout de suite le grand édifice qui fut complètement détruit. Les dégâts dépassant million

## L'Hommage de nos Alliés

Londres, 14 Juillet. L'artiste hollandais Raemaekers dans un message au Daily Chronique, à l'occasion du 14 Juillet déclare : « France, je suis de ceux qui parmi des milliers croyaient en toi et quand je pense à ceux qui riaient alors de moi, je ris à mon tour aujourd'hui et je porte ma tête haute, mes yeux s'emplissent de larmes d'orgueil car je t'aime, ò ma France !

L'adresse du tsar de Russie Paris, 14 Juillet.

Le président de la République a reçu de l'empéreur de Russie le télégramme suivant : A Monsieur le Président de la République, A Noisseur le President de la République, A l'occasion du jour de la Fête Nationale française je tiens à vous adresser, Monsieur le Président, mes souhaits les plus sincères et vous renouveler en toute confiance mes vœux pour la victoire de la France et de sa glorieuse armée. Ly joins mes plus vives jélicitations pour le brillant succès que viennent de remporter les vaillantes troupes françaises. — Signé: Nicolas II. Le président de la République a répondu en ces termes :

A S. M. l'empereur Nicolas II, le remercie Votre Majesté des vœux qu'elle forme pour la France, des félicitations qu'elle adresse à notre armée et de l'autorisation qu'elle a bien voulu donner à quelques-unes des magnifiques troupes russes de participer à notre Fête Nationale.

La population parisienne leur a témoigné
par ses vivats l'admiration enthousiaste que
leur inspire la victorieuse vaillance des soldats de Sa Majesté. La France a, comme la
Russie, une confiance active et résolue dans
le succès final.— Signé: Raymond Poincaré.

### Le salut du roi de Monténégro

Paris, 14 Juillet. Le président de la République a reçu de S. M. le roi Nicolas de Monténégro la dépêche suivante :

Votre belle France n'a jamais été plus parée de lauriers qu'elle ne l'est cette année pour sa jête nationale. Gloire à elle et à ses défenseurs invincibles dont les Alliés s'énorqueillissent. Honneur à la sagesse, au patriotisme de l'éminent président de la République et de son gouvernement que je salue et jélicite en ce jour. Signé : S. M. le roi Nicolas de Monténégro.

Le président de la République a répondu S. M. le roi Nicolas de Monténégro, Vichy, Je remercie Votre Majesté des vœux qu'elle adresse à la France. Je la prie de recevoir tout ce que je forme pour elle et pour le vaillant peuple monténégrin. La France qui a conscience de lutter avec ses alliés pour le droit et pour la liberté des nations connaît toute la grandeur de la tâche qu'elle accomplit et ne se reposera point avant de l'avoir victorieusement terminée.

### Signé : RAYMOND POINCARÉ. Une adresse de l'armée serbe

Paris, 14 Juillet. M. le président de la République a reçu la dépêche suivante du prince Alexandre de Serbie :

M. le président de la République, Paris, M. le president de la République, Paris,
Les Serbes, ceux qui ont trouvé en France
l'hospitalité si gracieuse et les soldats qui
ont reçu de la France de quoi libérer leur
patrie s'unissent à moi en ce jourpour vous
dire, Monsieur le Président, tout notre attachement à la grande patrie de la liberté et
tous les vœux que nous formons du fond de
nos cœurs pour la gloire de la France et de
ses armées qui étonnent le monde par leur
bravoure.

Signé : ALEXANDRE. Le président de la République a répondu : A S. A. R., le prince Alexandre de Serbie, La France et Paris qui ont gardé un si vi-vant souvenir de la visite de votre Altesse Royale sont touchés de votre télégramme. Nos troupes seront flères de coopérer avec les vo-tres à la libération de la Serbie. Je prie Votre Altesse de vouloir bien exprimer à la vail-lante armée serbe mes félicitations et mes

### vœux. Signé : RAYMOND POINCARÉ. Une dépêche du roi de Serbie Paris, 14 Juillet.

A l'occasion de la Fête nationale, le président de la République a reçu la dépêche suivante du roi Pierre de Serbie : Corfou, 13 Juillet.

Au retour de la Fête nationale que la France célèbre cette année-ci avec la fierté que lui inspirent les magnifiques exploits de ses soldats, je m'empresse de vous transmettre, Monsieur le président, mes vœux les plus chaleureux pour la grandeur de la France. Signé : PIERRE.

Le président de la République a répondu : A S. M. le roi Pierre de Serbie,

En prenant part à la célébration de notre Fête nationale Voire Majesté qui a si vaillamment combattu autrefois sous nos drapeaux a donné à la France un nouveau témoignage d'amitté dont je la remercie vivennent. Je la prie de recevoir pour elle et pour la noble Servie mes souhaits les plus fervents. Signé : RAYMOND POINCARÉ.

### EN ANGLETERRE

Le salut de la France

à l'empire britannique Londres, 14 Juillet.

M. Cambon, ambassadeur de France, a com-muniqué à la presse, le message suivant : Le président de la République a appris avec un sentiment de profonde émotion que le 14 Juillet, jour de la Fête Nationale de la France,

Juillet, jour de la Fête Nationale de la France, allait être célébré, dans toute l'étendue de l'empire britannique.

La nation française a suivi avec une admiration sans bornes les exploits de la glorieuse marine britannique et le merveilleux développement des puissantes ressources de l'empire. Maintenant que l'armée britannique, sans cesse grandissante est en train de préparer, de concert avec les nôtres et avec celles des autres vaillants alliés, le triomphe définitif sur terre, la France envoie au Royaume-Uni et à ses possessions d'outremer, ses affectueuses salutations de fraternité impérissable.

son inébranlable conflance dans la prompte réalisation de nos espoirs communs.

Le président de la République a répondu Le président de la République a répondu :

Je vous remercie, mon cher général, des vaux que vous adressez à la France et je vous prie d'être auprès de la vaillante armée britannique l'interprète de ma vive admiration. Les beaux succès qu'elle vient de remporter et qui se sont, ce matin même, si brillamment développés, ont eu un profond écho dans le cœur de tous les Français. Celles de vos magnifiques troupes qui ont défilé aujourd'hui avec nos alliés dans les rues de Paris, ont recueilli sur tout leur passage le vibrant témoignage du sentiment public. Je suis heureux de saisir cette occasion de vous transmettre à vous et à elles mes chaleureuses félicitations, — Signé : Raymond Poincaré.

### La presse anglaise

Londres, 14 Juillet. Du Times :

Du Times:

Dans tout le monde britannique, cette journée est dédiée à la glorieuse France et à ses îlis blessés pour la défense de la cause commune. Notre gratitude pour elle est toujours plus grande. Verdun nous a révélé la grandeur morale de ses enfants. Cette génération de la France émerge de la lutte couronnée d'une gloire plus pure et plus étince-lante que toute la gloire qu'elle a recueillie dans sa riche et splendide histoire. Lorsqu'un ennemi implacable a imposé cette querelle à la France qui ne voulait pas la guerre, la France qu'un envemi les nations et tout son héritage moral d'un millier d'années de travail, de génie et de fortune. Nous devons à la France d'avoir eu le temps de transformer notre « misérable petite armée » en une imposante masse qui repousse les meilleures troupes du kaiser aux côtés des camarades français combattant pour le droit et la liberté. La lutte demande toujours plus de canons et de munitions; prenons l'engagement en ce jour anniversaire de travailler pour sa cause d'un cœur consentant.

Des Daily News;

Des Daily News: On parle de révélation, de découverte d'une nouvelle France : on est bien loin de la vérité. C'est la vieille France qui est devant nous, la France de la Révolution, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité. C'est la France de la Marseillaise. C'est à elle que nous adressons notre hommage aujourd'hui que dans la plus ardente fournaise qui ait jamais brûlé sur l'Europe, nous forgeons des liens d'amitié qui ne doivent jamais être brisés.

Londres, 14 Juillet. Le Daily Express, dans un article intitulé « Vive la France », dit : Ce jour a une signification spéciale, cette année où les soldats anglais et français combattent avec une chevaleresque émulation dans les plaines de Picardie.

Nos amis de France ont appris à nous apprécier, nous devons célébrer ce jour avec une pompe particulière. Des Te Deum seront chantés dans nos cathédrales pour remercier le Tout-Puissant que deux nations libres de l'Europe Occidentale sont maintenant indissolublement unies par des itens de fraternité. Le poids de la guerre est plus lourd pour la France que pour nous. Cependant son courage n'a jamais failli, non plus que sa foi en la victoire n'a jamais été ébranlée.

Les prouesses de ses soldats remplissent le monde d'admiration. La Grande-Bretagne dépose ses hommages affectueux aux picds de sa sœur avec l'assurance que les nuages se dissippent bientôt et que nous voyons déjà la France de demain, plus forte, plus belle, inspiratrice de l'Europe et gardienne de son ame. Nos amis de France ont appris à nous appré-

La réception à l'ambassade de France

Londres, 14 Juillet. M.Cambon, ambassadeur de France, a reçu

M.Cambon, ambassadeur de France, a reçu à 4 heures la colonie française à l'ambassade. M. Alfred Duché, président de la Chambre de Commerce française, a exprimé à M. Cambon les sentiments affectueux et respectueux de la colonie et l'a prié de transmettre au président de la République l'assurance de l'attachement inaltérable des Français de Londres à la Patrie.

M. Cambon a remercié et a rappelé qu'il y a deux ans la France et l'Angleterre détestaient si profondément la guerre, qu'elles ne voulaient pas voir l'orage qui se formait près de nous. Il a ajouté : « Le monde entier, qui nous a méconnu peut-être, sait combien il y a de noblesse, de désintéressement, de ténacité et d'héroïsme dans l'âme française. Nous prenons sur tous les fronts une offensive, qui nous imposera encore de longs efforts et de douloureux sacrifices, mais qui, poursuivie obstinément, nous assurera la victoire, que nous méritons, car nous combattons pour la justice. »

### La Journée de France en Angleterre

Londres, 14 Juillet. « La Journée de France, qui doit avoir l'eu pour venir en aide à la Croix-Rouge, sera une démonstration de notre cordiale amitié pour notre amie et alliée, un tribut à la brave armée de France et la preuve substantielle de notre sympathie pour les soldats

blessés ».

C'est en ces termes que le lord-maire, trésorier de la Croix-Rouge Française, fait appel à ses concitoyens par des affiches qui couvrent tous les murs de Londres.

La Croix-Rouge Française, dont la reine Alexandra est patronnesse, et M. Cambon, président d'honneur, a fait de réels miracles. Elle a envoyé des secours de tous genres à plus de 1.500 hôpitaux en France, en Algérie et à Salonique.

Au moment ou l'offensive française se développe d'une manière si brillante sur les champs de bataille de la Somme, l'Angleterre, dont les soldais combattent aux côtés de nos troupes, veut célébrer avec nous la Fête du 14 Juillet. Elle a pensé que le meilleur moyen était de répondre généreusement à l'appel du premier magistrat de sa capitale.

tale.

Dès la première heure, les rues de Londres ont été envahies par plus de 5.000 vendeuses de la Croix-Rouge Française, dont beaucoup portaient le costume alsacien. Toute la population a répondu avec empressement à l'appel, toutes les boutonnières se sont ornées aux couleurs tricolores.

Le « Flag Day » français ayant lieu dans tout l'Empire en Grande-Bretagne comme Le « Fig. Day » français ayant fieu dans tout l'Empire, en Grande-Bretagne comme dans les colonies, la recette sera certes fructueuse. Outre les drapeaux, se vendent des objets fabriqués par les soldats dans les tranchées et des fieurs de velours et de soie fabriquées par les femmes des officiers tombés au feu.

### EN ITALIE

Rome, 14 Juillet. Ce matin, au palais Farnèse, l'ambassadeur de France, M. Barrère, a reçu les Français qui habitent Rome ou qui y sont de passage. Il était entouré du personnel de l'ambassade, du colonel François, de la mission militaire française, du consul, du président de la Chambre de Commerce française de Rome et de nombreuses personnalités de la colonie française.

qui a produit une vive impression. Le défita qui a produit un vive impression. Le denle qui a suivi cette cérémonie a été remarquable par la belle allure des troupes, la correction des alignements de l'infanterie, de l'artillerie et la qualité exceptionnelle des montures de

# A Marseille

Ce deuxième 14 Juillet de guerre ne por vait être, ainsi que l'autre, que recueilli. La Patrie est toujours en danger : des millions de Français luttent et meurent pour purger le territoire national de l'envahisseur.

Depuis un an la France n'a pas changé (c'est toujours l'austère et sacré devoir particique unifiant les volontés, bande les énergies, ne laissant place pour aucune manifest tation qui n'ait son utilité pratique et immédiate.

La Fête Nationale de 1916 a été surtout dans les cœurs.

Sur le pavois de fête d'un soleil d'été, au souffie frais de la brise passant sur la ville, les drapeaux claquaient aux façades. Les monuments publics : Préfecture, Hôtel de Ville, Bourse, avaient arboré leur grand pavois. Les couleurs françaises s'y mélaient aux couleurs de nos alliés. de nos alliés.

de nos alliés.

Dans le Port-Vieux, que le vent du large, rendait d'un bleu plus profond, les navires de guerre tendaient la chaîne rutilante de leurs pavillons de tactique navale aux couleurs si variées. Les bâtiments italiens, espagnols et grees arboraient, à côté de leur pavillon national, les couleurs françaises. C'était sous la soie bleue du ciel marseillais un frémissement splendide de couleurs.

Dans les rues les plus populeuses, en d'au-

missement splendide de couleurs.

Dans les rues les plus populeuses, en d'austres temps toutes retentissantes du fracas des bombes et des pétards et pleines des fionflons des bals publics, ce fut le silence, un silence où il n'y avait nulle tristesse, mais un caima de bon aloi. Dans la semaine consacrée auttravail, le 14 Juillet fut surtout une occasion de repos et de promenade.

Mais la grande manifestation patriotique de la journée a été la revue passée à 8 heures du matin, sur la place de la Préfecture, par les autorités militaires qu'assistaient les représentants des corps élus et des services cirvils de notre ville.

### LA REVUE

Les officiers sans troupe étaient massés à la gauche des autorités civiles, sur le trottoir de la Préfecture, dans la direction du boulevard du Muy; les corps et les services n'étaient représentés que par deux officiers en raison de la surface disponible restreinte; les familles convoquées pour recevoir le diplôme institué par la loi du 27 avril 1916, se trouvaient sur le trottoir de la Préfecture, du côté de la rue de Rome

trouvaient sur le trottoir de la Préfecture, du côté de la rue de Rome.

Et l'on remarquait : M. Schrameck, préfet des Bouches-du-Rhône : MM. Eugène Pierre, maire de Marseille ; Poulle, président du Tribunal civil ; Massot, procureur de la République ; Adrien Artaud, président de la Chambre de Commerce ; Duboul, président du Tribunal de Commerce ; Michel, vice-président du Conseil général, représentant M. Cabassol ; Roubaud, président du Conseil des Prud'hommes : Havard, inspecteur d'Académie ; les consuls généraux et les consuls de Russie, d'Angleterre, d'Italie, de Belgique, du Japon, d'Angleterre, d'Italie, de Belgique, du Japon, de Serbie, de Monténégro et du Portugal ; M. Marius Dubois, secrétaire général de la Mairie ; les conseillers généraux ; les adjoints et les conseillers municipaux ; les conseillers de Préfecture ; les membres de la Chambre de Conseillers ; les membres de la Chambre de Conseillers de Préfecture ; les membres de la Chambre de Conseillers de Préfecture ; les membres de la Chambre de Conseillers de Préfecture ; les membres de la Chambre de Conseillers de Conseillers de la Chambre de Conseillers de Conseillers de la Chambre de Conseillers de Mairie; les conseillers généraux; les adjoints et les conseillers municipaux; les conseillers de Préfecture; les membres de la Chambre de Commerce; les juges du Tribunal civili et du Tribunal de Commerce; le président et les membres de la Commission administrative des Hospices; le président et les membres du Bureau de Bienfaisance; M. Gérin, agentvoyer en chef; M. Chauvet, architecte en chef du département; M. Petit, directeur des Douanes; M. Guillomanche, directeur des Contributions indirectes; M. de Goy, directeur des Contributions indirectes; M. de Goy, directeur des Contributions indirectes; M. Carvalho, directeur de la Manufacture des Allumettes; M. Charrier, directeur de la Banque de France, et les membres du Conseil d'administration; M. le directeur du Crédit Foncier; M. de Larivière, trésorier payeur général honoraire, directeur de l'Eccle des Beaux-Arts; M. Gouirand, directeur du Conservatoire; M. Maistre, directeur de l'Conservatoire; M. Bezault, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées; M. Bâtard-Razelière, ingénieur en chef des services maritimes (1º division); M. Bezault, ingénieur en chef des services maritimes (2º division); M. Genty, ingénieur des mines; M. Labadille, directeur, des Postes; M. Outrey, directeur du Service Colonial; M. Martin, inspecteur divisionnaire, du Travail; MM. les chefs de division de la Préfecture, etc.

A 8 heures précises, les tambours battant et les clairons sonnant aux champs, le général

Préfecture, etc.

A 8 heures précises, les tambours battant et les elairons sonnant aux champs, le général Coquet, accompagné par l'amiral Lefèvre, tout l'état-major, son officier d'ordonnance, le capitaine d'Huart et le lieutenant Verzier, de l'état-major de la Place, passe, après avoir serré la main du préfet, sur le front des troupes, commandées par le général Ménissier, gouverneur de Marseille. Devant l'étendard du 6º hussards, il salue martialement et l'émouvante cérémonie de la remise des décorations commence aussitôt.

Tour à tour, le général Coquet s'arrête de vant les nouveaux promus et lit d'une voix forte et nette les motifs des promotions, puis épingle sur la poitrine des héroïques titulaires, immobiles, au port d'armes, quelques-uns en costume civil, les décorations méritées Voici leurs noms:

Légion d'honneur : Le lieutenant Louis

Légion d'honneur : Le lieutenant Louist Moulin, du 8° génie, et l'officier d'administration de 2° classe Joseph Truc.

Médaille militaire et Croix de guerre Médaille militaire et Croix de guerre Blanchin Louis, sergent au 355° d'infanterie Alexandre Henri, soldat au 25° d'artillerie Mallet J.-M., chasseur au 5° bataillon de chasseurs à pied ; Boisson Paul, chasseur au 47° bataillon de chasseurs à pied ; Cornu Jules, soldat au 4° régiment d'infanterie ; Ance Henri, soldat au 130° d'infanterie ; Mouren Théophile, soldat au 157° d'infanterie.

Médaille militaire : Monaton Léon, soldat au 22° colonial

Rome, 14 Juillet.

The segment of th

boulevard du Muy, le cours Pierre-Puget et le boulevard de la Corderie : le 141º régiment d'infanterie, par le boulevard du Muy, la rue Paradis, la rue Cannebière, les allées de Meilhan, le cours du Chapitre et le boulevard National, et le 6º régiment de hussards, par la rue Montaux, la rue de l'Obélisque, la place Castellane et le grand chemin de Toulon. Quant au public, accouru, malgré l'heure matinale, il ne protesta point contre les mesures d'ordre prises par les autorités militaires qui l'isolèrent un peu trop loin de ce spectacle patriotique et réconfortant, derrière les barrages compacts. Il tint uniquement à manifester son enthousiasme pour nos soldats, par des applaudissements chaleureux et il fêta, particulièrement, lors de leur défilé dans les rues, les jeunes « bleuets », dont l'allure et l'élan méritaient d'unanimes admirations.

DANS LES HOPITAUX

Nos chers blessés, qui supportent leurs souf-frances avec un calme si noble et une si pa-triotique admiration, méritaient d'être mis au-dessus des bienséances et de la réserve gé-

A l'hôpital militaire de la rue de Lodi, le menu du jour fut agrémenté de suppléments abondants et une musique vint dans l'aprèsmidi jouer des morceaux entraînants et les hymnes des nations alliées.

hymnes des nations alliées.

A l'Hôtel-Dieu, dans les 15 salles réservées aux blessés, le repas de midi fut servi avec des attentions particulières. L'actif directeur, M. Rouvier, s'ingénia pour assurer à tous ces néroïques pensionnaires, quelques douceurs supplémentaires. M. Vidal-Naquet, administrateur, ainsi que M. le major Livon, professeur à l'Ecole de Médecine, médecin principal, passèrent dans les salles et s'arrêtèrent au chevet de tous les blessés pour leur adresser des paroles familières et réconfortantes. Du champagne coula joyeusement dans les verres de chaque officier, sous-officier et soldat en traitement.

rent organisées.

A l'hôpital 130 bis, rue Paradis, 231, le Comité permanent de secours aux blessés, fondé par l'Union Syndicale des Commerçants en vins, avait organisé une fête patriotique qui a obtenu le plus vif succès et, qui s'est terminée aux cris répétés de : Vive la France

France!
Un concert de gala a été aussi organisé par
Mme la colonelle Simon, qui se dévoue à
loutes les Œuvres de charité militaire, au
Modern-Skating, boulevard Michelet. Cette
fête, présidée par le général Ménissier, était
principalement réservée aux blessés de l'ar-

mée d'Afrique.

Enfin, un lunch a été offert, par les soins de M. Schrameck, préfet des Bouches-du-Rhône, à tous les soldats en traitement dans nos hôpitaux, et c'est notre ami M. Peysson, directeur de l'hôtel-restaurant de l'Univers, qui a bien voulu se charger de l'organisa-

DANS LES PORTS

Suivant la coutume, tous les navires amartés dans nos divers bassins — assez nombreux en ce moment — avaient arboré le grand pavois. Et ces milliers de pavillons multicolores, flottant à la brise, présentaient un spectacle des plus intéressants.

Au Service central du port, au Bureau de la Marine, ainsi que devant toutes les Compagnies, flottaient les drapeaux français mélés à ceux des nations alliées.

Il n'y a pas eu, dans le Port-Vieux, les foutes — cette targo traditionnelle — dont la population marseillaise suit les péripéties avec une joie bien compréhensible pour ceux qui sont attachés aux choses de la mer et de notre pays. Espérons que l'an prochain, le cauchemar de la guerre dissipé, nous reverrons les targaire et que nous pourrons les applaudir.

nons les targaire et que nous pourrons les applaudir.

Mais, si nous avons entendu exprimer des regrets pour cette absence, indiquons tout de suite qu'uncune ameritume ne les entourait.

Notre brave population maritime plus rudement frappée encore peut-être que les autres, sait bien que l'heure des réjouissances n'est pas venue.

C'est ainsi qu'en réservant ses meilleures attentions à nos soldats et à nos blessés, Mar-seille a célébré, hier, la fête du 14 Juillet, commémorative dêjà d'une séculaire déli-

### Dans la Région

A ARLES

Une revue des troupes de la garnison a été passée hier, vendredi, à 9 heures 30 du matin, sur le boulevard des Lices, par M. le commandant Rambourg, commandant la place d'Arles.

Le défilé des troupes, fantassins et cava-liers, a eu lieu ensuite dans l'ordre le plus parfait.

Le public assistait très nombreux à cette

Hier matin, à 8 heures 15, au cours d'une prise d'armes qui a eu lieu sur le cours Mira-beau, M. le lieutenant-colonel Lasserre, qu'as-sistaient M. le sous-lieutenant Daniel Cler-gue et M. l'officier interprète Hammon, a pro-cédé à la remise de diverses décorations et distinctions

Les troupes étaient massées sur le cours Mirabeau, entre une quintuple haie de curieux. Aux places réservées figuraient toutes les autorités locales ainsi qu'une délégation des mutilés de la guerre, qui avait été spécialement invitée. Voici l'enumération des distinctions remises à l'occasion de la Fête Nationale.

Médailles militaires, — Stephansen Armand, sergent au 129°; Bompard Louis, soldat au 203'; Ouzidid Salah, soldat au 9° tirailleurs; Benyezza Abdalah, soldat au 8° tirailleurs; Abdalah hen Mohamed, tirailleur au 2° régiment mixte.

Croix de guerre (ordre de l'armée): Prierard de Maujeray, capitaine au 173°; Seyvoz Alexandre, soldat au 203°; Bertrand Henri, soldat au 9° ti-wailleurs

Ordre de la division : Achard, Jonnard, Trion, d'Argence; Châtel Victor, 3° tirailleurs; Lopez Mi-chel, soldat au 4° régiment de tirailleurs; Prat Maurice, soldat au 109°; Ordre de la brigade : Issaad Harmini, soldat au

Ordro du régiment : Gim Ernest, adjudant mai-tre d'armes au 255°; de Lombardon-Montézan, ser-gent au 3° d'infanterie; Carton Eugène, sergent au 2° tirailleurs : Finidori Jacques, sergent au 2° ré-giment mixie; Villetord Fernand, soldat au 7° ti-railleurs ; Rougeron Claude, soldat au 75° d'in-fonterie

Diplômes décernés aux familles des militaires tués à l'ennemi : Lecca Charles, caporal au 55°; Philip Edmond, caporal au 61°; Boutonnet Georges, sergent au 55°; Martin Henri, canonnier au 38° d'artillerie ; Barlatier Joseph, sergent-major au 261°; Guelfi Dominique, adjudant au 61°; Barbié Etienne, sergent au 203°.

Les troupes ont ensuite défilé cranement devant les nouveaux décorés.

### Le Midi au Feu

LEGION D'HONNEUR

M. Hamburg, chef de musique de première classe au 61° régiment d'infanterie, vient d'être fait chevalier de la Légion d'honneur pour sa belle conduite à l'ennemi. Nous avons déjà donné, dans un de nos précédents numéros, le texte d'une citation à l'ordre du jour. Nos compliments au brave officier.

CITATION A L'ORDRE DU JOUR Le général commandant la... division d'infanterie cite à l'ordre du jour de la division M. Emeric Vincent, soldat téléphoniste au 141 régiment d'infanterie, pour les motifs

« Pendant l'attaque du 22 mars 1916, toutes les communications étant coupées, a fait le coup de feu avec ses camarades. N'a aban-donné la tranchée qu'entouré de toutes parts, en emportant quand même son appareil téléphonique.

S'est déjà tout particulièrement distingué
pendant les gros bombardements du 21 au
29 février 1916. »

Cette citation comporte la Croix de guerre

### MORT DU CITOYEN SCHURRER

seur à l'Ecole de Medecine, mécatin principal, passèrent dans les salles et s'arrêtèrent au chevit de tous les blessés pour leur adresser des paroles familières et réconfortantes. Du champagne coula joyeusement dans les verres de chaque officier, sous-officier et soldat en traitement.

Dans le courant de l'après-midi, Mingolime de courant de l'après-midi, Mingolime de l'agreties aux blessés de l'Hotel-Dieu. Un grand nombre de courant escentis appartenant à diverses formations, furent conduits à l'hôpital du Château-des Pieurs.

La, un magnifique concert avait été organisé par M. Dubois, segrétaire général de la Marie, et l'Administration de les formation sentiaire (fondation des eucocument la jote partier de l'Administration de les formations sentent conduits à l'hôpital du Château-des Pieurs.

La, un magnifique concert avait été organisés par M. Dubois, segrétaire général de la Marie, et l'Administration de les formation sentent (fondation des eucocument la jote pour le l'entre de l'Administration de les formation des eucocument la jote partier de l'administration de les formations de l'entre général de la Marie, et l'Administration de les formations de l'entre général de la Marie, et l'Administration de les formations de l'entre général de la Marie de Marseille, ancien inspecteur l'exité departemental pour la vieillesse et membre de diverses fonctions, Schurrer l'entre d'entre de la Commission de l'entre général de la Balle de l'Administration de l'entre général de la Balle de l'Administration de l'entre général de la Balle de l'Administration de les formations de l'entre général de la des représentes de l'entre l'entre d'entre de l'entre l'entre d'entre d

condoléances.
Les obsèques civiles du citoyen Schurrer auront lieu demain, à 2 heures et demie de l'après-midi, rue Loubon, 26.

AUX MAMANS

A l'époque actuelle, cà le renchérissement de la vie se fait sérieusement sentir, pourquoi n'avoir pas recours pour l'alimentation des bébés à la Farine lactée Nestlé, d'une haute valeur nutritive, qui la classe très favorablement au point de vue de son coût, en tenant compte que sa préparation n'exige que de l'eau. En vente dans toutes les Pharmacies,

### LES EXAMENS

FACULTE DES SCIENCES DE MARSEILLE Baccalauréat (1º0 partie, série Sciences-Langues vivantes). — Sont admis :

gues vivantes). — Sont admis:

M. Chaudouard, mention très bien; MM. Deloly, Kérouanton, Malou, Raffaelli, Rimbaud Lucien, mention bien.

MM. Barade, Baux, Bertrand, Blanc Gabriel, Mile Blazer, M. de Bondelon, Brun, Caille, Campana, Charlet, Chavanier, Comparot, Coullet; Mile Coussé; MM. Durey, Faure, Fontanier, Fouquon, Fructus, Funel, Gazeilles, Gilly, Hummel, Iperti, Levankiem, Luhrano di Scampamorte; Mile Maire; MM. Maubert, Miquelon; Mile Moitessier; MM. Moulierac, Mozziconacci, Müller, Nguyen Than Gung, Parraud, Pugnière, Rambaud, Viale, mention assez bien.

MM. Acquaviva, Asfazadour, Aubertabel, Aubert Henri, Audiffred, Augier, Badelon, Balestra, Balestreri, Barthélemy, Baudot, Besoux, Boeri, Caffarena, Calloch, Camous, Caratini, de Cesti, Charrasse, Collaki, Colle, Collomp, Croset, Damon, Donnier André, Donnier Roger, Durbec, du Tertre, Fiès, Fouquet, Fournier, Gallo, Gastaud Antonin, Geoffroy, Guérin André, Heyriès, Husson, Jacquier, Jouve, Julien, Julliand, Lacour, Lafont, Lofficier, Mandine, Marcantetti, Maria, Massel, Mathieu, Mayrargue, Molinari, Morel, Mouli, Nayello, Peloux; Mile Pieri; MM. Peironnet, Pouillès, Puppi, Renard; Mile Ricord; MM. Rimbaud Raoul, Robert, Ruelle, Saint-Guily, Sarocchi, Tarnowski, Taurel, Taxil, Truchi, Tranchant, Ventos, Vidal, Vigon, Vœux, passable.

BREVET ELEMENTAIRE Sont admis définitivement à Aix : MM. Albinola, Armandi, Bassel, Bernasson, Bertrand, Briton, Brun, Canias, Cohen, Féraud, Gardari, Gueissard, Gouin, Imbert, Iscariot, Jallibert, Lanzalmi, Marion, Michaud, Millet, Nevière, Orachioni Peisselon, Pelen, Pélissier, Plantif, Roy, Rigaud, Teissier, Trouin, Touza, Vallet, Vassel, Voite.

Morts an Champ d'homneur

Au nombre de nos concitoyens glorieuse-ment tombés pour la défense de la Patr'e, nous avons à citer aujourd'hui les noms : nous avons a citer aujourd nul les noms:

De M. A. Ricard, capitaine d'artillerie
lourde, tué à l'ennemi le 21 juin 1916.

De M. Joseph-Antoine Parodi, soldat mitrailleur au 312° d'infanterie, mort pour la Patrie le 18 juin 1916, à l'âge de 23 ans.

De M. André Sanguinetti, soldat au 22° colonial, grièvement blessé à l'ennemi et décédé à l'âge de 28 ans.

De M. Jacques Rouchon, de Saint-Martinde-Crau, soldat au 2° zouaves, tué à l'ennemi
le 25 mai 1916, à l'âge de 27 ans.

Le Petit Provencul partage l'affiction des Le Petit Provençal partage l'affliction des familles et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

# Série d'Accidents

DEUX MORTS. — TROIS BLESSÉS

Plusieurs accidents ont marqué l'après midi et la soirée d'avant-hier. midi et la soirée d'avant-hier.

Wers midi et demi, rue Saint-Lambert,1, au quartier Saint-Victor, le jeune Girard Lucibelli, agé de 7 ans, demeurant avec ses parents rue Poisonnerie-Vieille, 12, s'amusait chez son oncle, quand on s'aperçut que des poules et des poussins, échappés de la bassecour, couraient dans le jardin. Le petit Girard s'offrit de les faire rentrer. Entre temps, sa tante dressait la table.

Les poules et poussins rentrés, on chercha le garçonnet. Il n'était ni dans le jardin, ni chez une tante voisine. Enfin, dans un espèce de bassin où des jones trempaient, on le retrouva inanimé avec une poule et un poussin. On s'expliqua l'accident.

Mais tous les soins furent inutiles. La mort avait fait son œuvre. Le cadavre du pauvre enfant a été transporté au domicile de la famille, dont l'affliction est des plus profondes.

A peu près à la même heure, boulevard Jeanne-d'Arc, 89, la petite Marie Gros, àgée de 8 ans, qui s'amusait à glisser sur la rampe de l'escalier, tomba dans le vide, de la hauteur du 4º étage. On la releva dans un état lamentable, et on la transporta en toute hâte à la Conception. Mais la pauvre enfant ne put survivre à ses blessures. A 2 heures elle rendait le dernier soupir.

Wers 5 heures du soir, à la descente des Aygalades, le bicycliste Jaubert Antonin, 33 ans, à la suite d'une brusque panne, tombait de machine et se blessait assez grièvement sur diverses parties du corps. Il a été transporté à l'hôpital militaire.

Vers 6 heures, boulevard Alméras, à Sainte-Anne, alors qu'il cueillait des abricots, M. Pierre Bernardeschi, tombait d'un arbre et se brisait le bras et le pied droit ; il a été dirigé sur la Conception.

M. Le même soir, un peu après 8 heures, à l'angle des boulevards Longchamp et National, M. Marcelin François, âgé de 54 ans, ambulant des Postes, qui avait pris place sur la plateforme d'un tramway de Sainte-Marthe, était heurté et assez grièvement blessé à la tête par un autre tramway arrivant en sens inverse. Après avoir reçu quelques soins, il fut conduit à son domicile, rue Massot, 11. — E. L.

# Les Dernières Dépêches de la Guerre

### COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 14 Juillet.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Journée relativement calme sur l'ensemble du front.

AVIATION

En représailles du bombardement effectué par l'ennemi sur la ville ouverte de Lunéville, dans la nuit du 24 au 25 juin, un de nos avions, volant à l'altitude de cinq cent mètres, a lancé la nuit dernière plusieurs obus de gros calibre sur la ville de Mulheim (rive tour, nos alpins ont occupé solidement et droite du Rhin).

### Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communique officiel suivant :

14 Juillet, 20 heures 50.

Les résultats de l'action entreprise ce matin au point du jour sont maintenant plus complètement connus.

Après avoir forcé l'ennemi à se retirer pas à pas sur sa deuxième ligne de défense, nous avons bombardé ses puissantes positions du 11 au 13 juillet. Nous avons également pris toutes les mesures destinées à faciliter notre progression.

Ce matin, à la suite d'un violent bombardement, nous avons déclanché l'attaque à 3 heures 25. Nous avons obligé l'ennemi à évacuer ses tranchées sur

toute l'étendue du front de combat et fait de nombreux prisonniers. La lutte s'est poursuivie avec violence toute la journée. Elle nous a permis d'augmenter constamment nos gains.

Nous occupons en ce moment les deuxièmes positions ennemies depuis Bazentin-le-Petit inclus, jusqu'à Longueval inclus, et le bois des Trônes en entier.

Au bois des Trônes, nous avons délivré un détachement du Royal West Kent régiment, qui était resté isolé, à la suite du récent combat. Cernée par l'ennemi, cette petite troupe résistait vaillamment, depuis quarante-huit heures, dans la partie Nord du bois.

Deux violentes contre-attaques lancées sur nos nouvelles positions ont été complètement brisées par notre feu. Un peu plus tard, les Allemands ont lancé une troisième contre-attaque, extrêmement puissante, qui leur a permis de reprendre pied dans Bazentin-le-Petit, mais notre infanterie les a immédiatement chassés de ce village, qui est de nouveau tout entier entre nos mains.

Intéressants qui ont lieu à la Consulta entre le président du Conseil Boselli et le ministre des Affaires étrangères Sonnino. Des mesures importantes seraient imminentes.

# La Bafaille de la Somme LA SITUATION

Tandis qu'aujourd'hui, le calme régnait sur toute l'étendue du front tenu par les Français, l'intérêt de la journée se con-centrait dans le secteur anglais. Nos alliés ont fait du bon travail au nord de la

Somme. Instruits par l'expérience, ils ont usé du seul moyen propre à assurer leur progrès dans des conditions avantageuses. Ils ont commencé leurs opérations par une préparation d'artillerie minutieuse et prolongée, qui se poursuivit depuis le 11 juillet, durant trois jours consécutifs, et mis fort mal en point les organisations allemandes, particulièrement fortifiées sur la mandes. mandes, particulièrement fortifiées sur la ligne disputée. Puis, le 14 juillet, à la pointe du jour, ils lancèrent leur infanterie à l'assaut après un bombardement d'une violence redoublée.

Sur toute l'étendue du front d'attaque, l'ennemi fut successivement chassé de ses ranchées et dut se retirer sur sa deuxième ligne. Le combat, d'ailleurs, s'est poursuivi pied à pied, durant toute la journée, accentuant d'heure en heure la progression des troupes britanniques, malgré la résistance acharnée de leurs adversaires, qui restèrent en grand nombre prisonniers.

Au moment où nos alliés publiaient leur communiqué, ils s'étaient emparés de la deuxième position allemande sur un front

deuxième position allemande sur un front de quatre kilomètres environ, depuis Bazentin-le-Petit jusqu'à Longueval. La reprise de ces deux localités porte à vingt et un le nombre des villages reconquis depuis le début du mois. De plus, Ovillers, formant un saillant très accusé dans la ligne anglaise, semble devoir devenir intenable pour les Allemands, leur ligne de départ étant sensiblement jalonnée par Contalmaison, le bois de Mametz et Montauban.

Sienne propre, et suivre énergique lutle contre l'enn finitive du droit.

Un mes

L'avance des Anglais serait donc d'à peu près 1.000 à 2.500 mètres en profon-deur. Au sud de Longueval, ils tiennent également le bois des Trônes.

A trois reprises, les Allemands ont tenté de réoccuper les positions perdues où, après les dernières contre-attaques, très puissantes, ils sont même parvenus à reprendre pied dans Bazentin-le-Petit. Mais un brillant retour offensif de l'infanterie anglaise les en chassa aussitôt, et nos alliés gardèrent, en fin de compte, tous leurs aventages.

En somme, grosse journée d'efforts et très beaux succès des troupes britanniques qui, par un progrès méthodique, portent peu à peu leur front au niveau de la nouvelle ligne française et facilitent ainsi la reprise de notre avance combinée.

Rome, 14 Juillet. | mières nouvelles du succès de l'attaque bri-On parle depuis quelques jours d'entretiens tannique de la matinée. La seconde ligne llemande a été emportée avec peu de per-

Les Allemands se rendaient volontiers jusqu'à 9 heures du matin ; dans un seul des camps, nous avons reçu un commandant de régiment, son état-major, trois officiers d'artillerie et environ 100 officiers et soldats

Outre les villages, dont la prise a déjà été annoncée, Bezentin-le-Petit a été pris d'as-saut. Le combat continue également autour

Nous avons repoussé avec succès plusieurs contre-attaques allemandes contre les positions qui viennent d'être conquises. Nous consolidons maintenant nos gains. Nos troupiers sont pleins d'entrain à la suite de leurs succès.

# Dans les Flandres Communiqué officiel belge

Le Havre, 14 Juillet. Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Duels d'artillerie en divers points du front belge, particulièrement dans la région de Steenstraete où la lutte a acquis, au cours de l'après-midi, une grande inten-

Les soldats belges à la revue de Paris Paris, 14 Juillet.

A l'occasion de la présence des soldats belges à la revue du 14 Juillet, le président de la République a adressé, au roi des Belges, la dépêche suivante : Je remercie vivement Votre Majesté d'avoir autorisé des troupes belges à re-hausser, par leur présence, l'éclat de notre Fête Nationale. La réception que le peuple de Paris a faite aux valeureux soldats de Votre Majesté leur a prouvé que la France ne sépare pas la cause de la Belgique de la signme propré et qu'elle est résolute à pour sienne propre, et qu'elle est résolue à pour-suivre énergiquement, avec nos allies, la lutte contre l'ennemi jusqu'à la victoire dé-

Un message du Canada

Ottawa, 14 Juillet. Ottawa, 14 Juillet.

M. Borden, premier ministre, a envoyé le message suivant à l'occasion de la Fête Nationale de la France : « Le Canada envoie à l'occasion de cette fête l'expression de son admiration la plus chaleureuse pour la vaillance déployée par la France et pour les hauts faits qu'elle accomplit. Il renouvelle sa défermination inflexible de prendre sa part dans le conflit, animé d'une conflance inébraniable dans la victoire, qui couronnere la cause défendue par la France et la Grande-Bretagne ».

### Une Cérémonie militaire belge au Havre

Le Havre, 14 Juillet. Ce matin, à 9 heures, la cérémonie du salut La seconde ligne allemande a été emportée avec peu de pertes.

Londres, 14 Juillet.

Le correspondant de l'agence Reuter sur le front britannique télégraphie que les derniers rapports tendent à confirmer les pre-

cria : Vive la Belgique ! Vive le roi ! La mu-sique joua la Brabançonne.

### Communiqué officiel italien

Rome, 14 Juillet. Le commandement suprême fait le com-muniqué officiel suivant :

Dans la vallée de Camonica, activité croissante de l'artillerie ennemie contre nos positions du Tonale et sur l'Ada-

Dans la zone de la vallée de l'Adige, notre artillerie a atteint des batteries ennemies sur les pentes du Bianca, ainsi que des colonnes de troupes et des convois en marche.

Sur le front de la Posina, une contreattaque ennemie sur le mont Majo a été repoussée.

Sur le plateau des Sette-Communi, vives actions d'artillerie et d'infanterie. Dans la zone de Tofana, l'ennemi s'était

installé sur une grande tour escarpée, Castelletto, à l'est du col des Bois, et dominait la route des Dolomitca et la tête de la vallée de Travenanza. Une mine puissante, résultat d'un travail long et tenace, a été allumée, dans la nuit du 11 au 12 juillet. Le sommet du Castelletto a sauté, ensevelissant sous ses ruines le poste ennemi entier. Ayant escaladé les parois escarpées de la grande renforcé le position.

Dans la nuit du 12 au 13 juillet, l'ennemi, ayant rassemblé de nouvelles forces, appuyées par de nombreuses batteries, a attaqué Castelletto, mais, après une rude mêlée, il a été repoussé avec de très lourdes pertes. Le feu de l'artillerie ennemie a continué, acharné et furieux, pendant toute la journée d'hier, contre la position, sans, cependant, en ébranler la solide résistance.

Sur le reste du front jusqu'à la mer, activité des deux artilleries.

Des avions ennemis ont lancé, la nuit dernière, des bombes sur Patche. Il y a deux morts et quelques blessés. Les dégâts sont légers.

Signé : CADORNA.

### Le député socialiste Battisti prisonnier des Autrichiens

Amsterdam, 14 Juillet. Un télégramme d'Innsbruck annonce que M. Battisti, député socialiste du Trentin, a été fait prisonnier par les Autrichiens. Il était rentré en Italie dès le mois d'août 1914 et s'était fait l'avocat de la guerre contre l'Autriche. Il passera devant un Con-

### seil de guerre. Un convoi de prisonniers autrichiens à Rome

Rome, 14 Juillet. Deux trains, portant 1.200 prisonniers au-trichiens, parmi lesquels de nombreux offi-ciers et un colonel, sont arrivés à Rome. Après un court arrêt, les deux trains repar-tirent pour différentes destinations.

### Le Traitement des Officiers français Prisonniers en Allemagne

Le président du Conseil a adressé la let-tre suivante à M. Gaborit, député :

Monsieur le Député et Cher Collègue, Par votre lettre en date du 28 juin dernier vous avez bien voulu appeler mon attention sur le régime de rigueur dont les officiers

sur le régime de rigueur dont les officiers français, prisonniers de guerre en Allemagne, sont actuellement l'objet, au camp de Halle, sous prétexte de représailles.

J'ai l'honneur de vous informer que, saisi à ce sujet de diverses réclamations, j'ai prié l'ambassade d'Espagne à Berlin d'élever, auprès du gouvernement allemand, les protestations les plus énergiques, et de lui notifier, que si les instructions qu'il a données à cet égard, et que rien ne justifie, n'étaient pas rapportées sans délai, le gouvernement français se verrait dans la nécessité de recourir à des mesures d'exacte réciprocité à l'égard d'officiers allemands internés en France.

### La Réquisition de l'Avoine

Paris, 14 Juillet. Paris, 14 Juillet.

A la demande de M. Malvy, ministre de l'Intérieur, et de M. Clémentel, ministre du Commerce, M. Thierry, sous-secrétaire d'Etat à l'Intendance, vient d'inviter le gouverneur militaire de Paris à réquisitionner, dans les départements dont la liste a été fournie par M. Méline, ministre de l'Agriculture, les quantités d'avoine nécessaires à alimenter la cavalerie de la population civile du camp retranché de Paris. Le prix de cession sera le prix de taxe majoré des frais accessoires de transport, manutention et camionnage,

# En Allemagne

Une grève « kolossale »

Londres, 14 Juillet. Une dépêche d'Amsterdam annonce que 55.000 ouvriers se sont mis en grève, en Alle-6.000 ouvriers se sont mis de grande de partie de nombreuses usines d'automobiles et de munitions sont sérieusement affectés par le chômage résultant de cette grève.

attitude ferme contre le blocus des Alliés, les cercles officiels de Washington disent que l'attitude du président Wilson, à l'égard du blocus, ne saurait être influencée ni par la politique intérieure de l'Allemagne, ni par les menaces allemandes.

On apprécie les efforts du chancelier de Bethmann-Hollweg pour prévenir la rupture avec les Etats-Unis, mais on déclare que le président Wilson règlera, sans avis de Berling la situation dérivant du blocus.

### Communiqué officiel

Le grand-état major fait le communique officiel suivant :

14 Juillet, après-midi.

14 Juillet, après-midi.

FRONT OCCIDENTAL. — Au nord du las Drisvialy, nous avons opéré une réconnais-sance parfaitement réussie.

Des aviateurs ennemis ont jeté environ 70 hombes sur le bourg de Polonotchki, au nord-est de Baranevitchi.

Sur le Stokhod, Pennemi a prononcé des attaques contre nos éléments qui s'étaient en gagés sur la rive gauche.

Dans la région au nord de la Basse-Lipajies Austro-Allemands ont lancé des contre attaques furieuses.

attaques furieuses.

Le total des prisonniers que nous avons faits lei se monte à 3.200 soldats allemands et autrichiens. Nous avons pris deux ca-l nons, 19 mitrailleuses et un lance-bombes.

nons, 19 mitrailleuses et un lance-bombes.

FRONT DU CAUCASE. — A l'ouest de la région d'Erzeroum, notre offensive progresse avec succès, et une série de positions turquesiorganisées sent déjà entre nos mains.

On signale que dans plusieurs secteurs, d'importantes colonnes ennemies battent en retraite vers l'Ouest. Nos éléments attaquent énergiquement les Turce qui tentent encore de s'accrocher à des positions de fertune.

Dans la région du col de Tassat-Tirot-Déré, une de nos batteries a provoqué l'explosion de dépôts de munitions.

Une de nes vaillantes troupes du Turkestan, ayant repoussé douze furieuses contreataques ennemies, a pris l'offensive et avance sonsiblement.

# La Guerre en Orient En Turquio

### Lo défenseur de Kut-el-Amara en captivité

Amsterdam, 14 Juillet. Amsterdam, 14 Juillet.

Le correspondant balkanique du Nieuwa Rotterdamsche Courant, dans une lettre datée du 24 juin, donne les détails suivants sur la captivité du général Townshend:

"Le général Townshen est arrivé le 3 juin, à Haïder-Pacha, et fut immédiatement conduit à l'île de Halki, où une très belle maison appartenant à un Arménien en fuite, était préparée pour lui.

"Le général occupe cette maison avec deux aides de camp et un officier allemand. Tous trois sont libres de leurs mouvements, mais sont toujours accompagnés de l'officier alle

sont toujours accompagnés de l'officier alle-

« Une péniche à vapeur et une automobile one penche a vapeur et une automobils sont à leur disposition pour les visites qu'ils voudraient faire en ville.

« Ils en profitent, d'ailleurs, presque chaque jour et la silhouette du général anglais prisonnier est bien connue dans les rues de Péra et de Stamboul ».

### La Conférence des Munifions des Alliés

Londres, 14 Juillet Le Bureau de la Presse fait le communique

« Le ministre assistait à l'inauguration de la Conférence des munitions des Alliés et a souhaité la bienvenue aux délégués, au nom souhaité la bienvenue aux délégués, au nom du roi et du gouvernement.

« La première séance, qui a duré quatre heures, a été consacrée entièrement aux besoins de la Russie et des arrangements satisfaisants ont été pris.

« La Conférence consacrée à l'Italie a euflieu ensuite, et, après une déclaration préliminaire de M. Dall'Olio, elle a été ajournée à cet après-midi.

AU MAROC

Nos troupes exécutent de brillantes opérations Paris, 14 Juillet:

Le correspondant du Temps à Tanger téles granhie :: Des nouvelles concordantes provenant de toutes les régions du Maroc témoignent des excellents résultats obtenus par la série d'opérations de police exécutées par nos colonnes mobiles et de l'impression salutaires qu'elles ont laissée partout. La plus récente tournée de police a eu lieu dans les régions de Taza et de Fez du 2 au 8 juillet. Les groupes mobiles de ces deux régions occupérent des positions permettant de protéger les fractions soumises de quelques tribus pendant qu'elles moissonnaient les récoltes des rebelles. Deux groupes réunis effectuèrent ensuite une opération contre les Riata qu'ils refoulèrent. Les populations ralliées ont fait un riche butin sur les dissidents.

# Au secours de l'Expédition Shackleton

Le Daily Chronicle publie, ce matin, la des pêche suivante, que lui adresse, de Punta-Arenas, le 12 juillet, sir Ernest Shackleton a Je pars aujourd'hui pour essayer de nouveau de secourir mes camarades restés sur l'île de l'Eléphant. Le Club britannique des Magellans m'a généreusement offert une goélette en bois lemma de 70 tonnes. Un vapeur, prêté par le gouvernement chilien, nous remorquera aussi loin que possible ». Londres, 14 Juillet.

### AVIS DE MESSE D'ANNIVERSAIRE

M. veuve P.-T. Roux et sa famille font part à leurs parents, amis et connaissances que la messe anniversaire de M. Pierre-Théodora ROUX sera dite lundi, 17 juillet, à 11 heures, en l'église Saint-Adrien.

### AVIS DE DECES

résultant de cette grève.

On manque d'uniformes militaires

Genève, 14 Juillet.

Suivant une récente ordonnance du commandant du XV corps de Strasbourg, réglementant la garde des voies ferrées, les hommes chargés de ce service devront dorénavant se vêtir de leurs habits civils. On croit que la mesure en question a été prise en raison du manque d'uniformes.

La campagne en faveur de la guerre sous-marine

New York, 14 Juillet.

Commentant les « Nouvelles de Berlin », d'après lesquelles les partisans de von Tirpitz menaceraient de renverser Bethmann-Hollweg, pour reprendre la campagne sous-marine à moins que le président Wilson adopte une

Me veuve J. Shurrer, née Julien; M. France, cois Schurrer, caporal au 145° territorial, sur le front, et ses enfants ; M. Louis Schurrer, sous-officier au 38° d'artillerie, sur le front, et ses enfants ; M. Louis Schurrer, sous-officier au 38° d'artillerie, sur le front, et ses enfants ; M. Louis Schurrer, sous-officier au 38° d'artillerie, sur le front, et ses enfants ; M. Louis Schurrer, sous-officier au 38° d'artillerie, sur le front, et ses enfants ; M. Louis Schurrer, sous-officier au 38° d'artillerie, sur le front, et ses enfants ; M. Louis Schurrer, sous-officier au 38° d'artillerie, sur le front, et ses enfants ; M. Louis Schurrer, sous-officier au 38° d'artillerie, sur le front, et M. Auguste Schurrer, soldat au 8° colonial, sur le front, et M. Auguste Schurrer, soldat au 8° colonial, sur le front, et ses enfants ; M. Louis Schurrer, sous-officier au 38° d'artillerie, sur le front, et M. Auguste Schurrer, soldat au 8° colonial, sur le front, et M. Auguste Schurrer, soldat au 8° colonial, sur le front, et ses enfants ; M. Louis Schurrer, caporal au 145° territorial, sur le front, et M. Auguste Schurrer, soldat au 8° colonial, sur le front, et M. Auguste Schurrer ; M. Auguste



PRIX UNIQUE A l'inqui Tailleur | Ruo Colbert, 16. Ruo St-Ferréol, 60. Ed de la Madeloine, 37 AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS MONTPELLIER. SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

# Chronique Locale

M. Besombes (Pierre-Augustin), commissaire de police de 2º classe à Marseille, est nommé provisoirement et pour la durée de la guerre, commissaire de police de 1ºº classe à Lyon (Rhône), en remplacement de M. Bertrand, élevé sur place; M. Galière (Aimé-Guillaume), commissaire de 2º classe du contrôle de l'Etat sur les chemins de fer, à Marseille, est admis à faire valoir ses droits à la retraite

Mouvement des Ports. — Le mouvement d'entrées dans les ports de Marseille a été, hier, de 7 navires, parmi lesquels nous signa-

A l'arrivée : le vapeur grec Achileus, venant de Port-Soudan, avec 900 tonnes gomme, sésame et divers ; la Flandre, Transports Maritimes, d'Oran, wec 6 tonnes divers et 10.067 moutons ; le vapeur inglais Sweesthope, de Bahia-Blanca, avec 4.526 tonnes blé ; la Ville-de-Tunts, Compagnie Transatlantique, d'Oran, avec 218 passagers et 327 tonnes vin, blé, tabac, peaux, alfa, laine, divers.

### PATES FARCIES, Conserves Rossini, 6, r. Rome

Tombé d'un tramway. — Le soldat Vincent Marinelli, 21 ans, du 141º régiment de ligne, avait pris un tramway de l'Estaque-Gare. Vers 1 heure du soir, la voiture passait sur le boulevard Maritime, lorsque le militaire, qui s'appuyait sur la chaîne qui barre la porte de la plateforme, perdit l'équilibre et tomba sur la chaussée. Dans sa chute, il se blessa grièvement à la tête et aux épaules. Marinelli a été transporté, par les soins de M. Chambeu, commissaire de service à Cazemalou. À l'hôvital militaire, où il a été admis majou, à l'hôpital militaire, où il a été admis

Un concert de charité aura lieu demain, en matinée, dans les Salons Massilia, rue de l'Arsenal. 1, avec le concours de Louise Bre-nier, l'illusionniste Alexandrini, etc. Cartes chez Fantauzzi, rue du Jeune-Anacharsis.

Le feu dans les collines de Cassis. — Avanthier soir, vers 5 heures et demle, le feu se déclarait dans les collines de Cassis, au-dessus des anses de Port-Miou et de Port-Pins. Activé par le vent, le sinistre prenait, en quelques instants, les plus inquiétantes propor-tions. De Cassis et de Marseille les secours

arrivèrent bientôt, fournis par les pompiers, qui avaient expédié l'équipe de banlieue, sous les ordres du lieutenant Soulé et par la Place, qui avait dirigé sur les lieux les gendarmeries du voisinage et cinquante hommes de troupe. Le sinistre était maîtrisé, hier matini Il avait ravagé une vaste étendue de bois. Les dégâts en sont considérables, mais n'ont pu être évalués. On ignore les causes de cet incendie. incendie.

Il volait du cuivre. — Dans l'usine où il tra-vaille, grand-chemin de Toulon, 56, le nommé Dettori Joseph, 55 ans, habitant avenue de la Capelette, 97, était surpris, hier, au moment où il venait de soustraire un fian en laiton. Une perquisition amena la découverte de plusieurs autres vols de cuivre. Dettori a été

L'Opéra au Casino de la Plage. - Après le L'Opera au Casino de la Plage. — Après le très brillant succès obtenu par la représentation d'hier, la direction nous annonce pour demain, en matinée, La Juive, avec le ténor Tharaud, dans le rôle d'Eléazar, et le ténor Lemaire, dans le rôle de Léopold, par complaisance; Mile Mazzini, etc., c'est-à-dire une interprétation exceptionnellement brillante. Location, 24, rue Noailles. En soirée, music-ball Tramways réservés hall. Tramways réservés.

Vendredi prochain, 21 juillet, à 9 heures et demie du matin, aura lieu, dans la salle d'honneur de la Chambre de Commerce (Palais de la Bourse), la distribution solènnelle des récompenses aux élèves de l'Ecole Supérieure de Commerce, de l'Ecole Libre de Commerce, des cours professionnels de mécanic merce, des cours professionnels de mécani-ciens et chauffeurs de la marine et des ate liers. Cette cérémonie annuelle sera présidée par M. Emile Lombard, vice-président de la Chambre de Commerce.

Deux soldats sauvent un jeune homme qui se noyait. — Avant-hier, vers 4 heures de l'après-midi, un jeune homme de 15 ans, qui se baignait dans l'anse de la Pointe-Rouge, fut pris d'un malaise subit et disparut dans l'eau. Aux cris des témoins, MM. Georges Adrien, caporal infirmier, et Ferraud Bernard, tous deux appartenant au 11º bataillon du 3º zouaves, se jetèrent à la mer et réussirent à sauver l'infortuné, qui reçut des soins chez M. Anezin, au Cabaret de la Pointe-Rouge, puis il put regagner le domicile de ses parents. Les deux courageux et dévoués soldats furent chaudement félicités par les témoins, de leur acte de sauvetage. témoins, de leur acte de sauvetage.

### Autour de Marseille

AiX. — Mort pour la France. — Nous apprenons avec peine le décès de M. Joachim Boutière, conseiller municipal, mobilisé depuis dix-huit mois dans les services automobiles de l'armée, mort à la suite d'une maladie contractée en service commandé. En cette pénible circonstance, nous prions la famille du défunt d'agréer l'expression de nos vifs regrets.

AUBAGNE. — Revue du 14 juillet. — Hier matin, à 8 heures, le commandant de la Place a passé en revue toutes les troupes de la garnison cantonnées dans notre commune. Deux diplômes d'honneur ont été remis au frère et au père

PAPETIERS. MERCIERS.

TABACS. BAZARS,

Vendez la LETTRE-ENVELOPPE SARRAIL NOUVEAUTÉ, GRAND SUCCÈS Echantillons assortis, O fr. 50 franco. WARTIN, 56, rue Sébastopol, Marseille.

de deux de nos concitoyens tués à l'ennemi. La plus grande partie de la population assistait à cette cérémonie, où le maire et les dames de la Croix-Rouge Française occupaient une place ré-servée. Le défilé qui a eu lieu sur le cours Legrand a montré que l'entrainement de nos vaillants sol-dats était parfait.

# La Solidarité nationale

### Dons et secours

Dons remis à M. le maire : Anonyme, pour les familles nécessiteuses, 500 fr. ; Mª Beaume, à Beau-Soleil, pour l'hôpital du Châteaudes-Fleurs, 10 francs.

MM. Rancy, directeurs du cirque Rancy, pour les mutilés, 725 francs; les élèves de l'école de filles de la Valentine, pour les aveugles de la guerre, 10 francs; les élèves de cette école, reçues au certificat d'études, pour les aveugles de la guerre, 5 francs.

MM. les pessurs jurés grécieurs de basses

MM. les peseurs jurés spéciaux des bascu-les, pour l'Œuvre des mutilés, 40 fr. Le préfet des Bouches-du-Rhône a reçu les dons suivants:

Le préfet des Bouches-du-Rhône a reçu les dons suivants:

De MM. le commissaire central, les commissaires de police, l'agent comptable et l'inspecteur principal, 175 fr.; de M. Font, au nom des fonctionnaires du Lycée de garçons, pour les réfugiés des départements envahis, 50 fr.; de M. Storione, pour les Ceuvres de guerre, 250 fr.; du personnel des Contributions indirectes, pour les soldats mutilés et attachés au service de la commande pour les les sinistrés des départements envahis, 200 fr.; des agents du service sédentaire des Douanes, pour les sociétés de secours aux blessés, 246 fr. 50 ; pour l'Assistance aux soldats des régions envahies, 100 fr.; des surveillants des ponts et chaussées de Marseille (5° subdivision), pour les Œuvres de guerre, 25 fr.; des agents des trains de Marseille et commis mutilés de la guerre, 50 fr.; pour l'Assistance des soldats français des régions envahies, 50 fr.; pour les blessés français, 30 fr.; pour les orphelins de la guerre, 30 fr.; pour les prisonniers français, 30 fr.; pour les prisonniers français, 30 fr.; pour les les inspecteurs de la navigation, pour les Œuvres de guerre, 20 fr.; du groupe marseillais des agents du service actif des Douanes, pour les Œuvres de guerre, 20 fr.; de M. Schuhl, rue de Rome, 26, pour les Œuvres de guerre, 20 fr.; de M. Barbe, directrice, au nom des élèves de l'école de filles de la Roseraie, pour les réfugiés français, 25 fr.

Pour les Œuvres d'assistance : M. Queyla, Casino de la Plage (opéra), 143 fr. ; Société « Patria y Arte », 1 fr. 65 ; de l'Eden-Lha-Rue, 5 fr. ; M. Revertégat, directeur du Prin-tania-Concert, à la Barasse, 45 fr. ; M. Rossi, directeur du Garden-Park, 42 fr. ; du Rustic-Concert ? france. Concert. 3 francs.

Dans leur 69° collecte, les ouvriers aux tabacs de Marseille ont recueilli la somme de 131 fr. 15, qui a été répartie de la manière suivante : 117 fr. 80 pour les blessés militai-res soignés dans les formations de la Croix-Rouge et 13 fr. 35 pour les familles nécessi-Rouge et 13 fr. 35 pour les familles nécessiteuses des mobilisés.

### LES SPORTS

La réunion donnée par Gandolfe Nous avons parlé, hier, déjà, de la réunion qu'organise le boxeur blen connu Gandolfe. En voici le
progratume: Match en 8 rounds entre Kléber et
Langlet ainé; Cassini contre Rame en 8 rounds;
Loule contre Debert en 6 rounds; Young Langlet
contre Gandolfe jeune, en 4 rounds; Quennenson,
50 klios, contre Gandolfe, 53 klios, en 10 rounds
de 3 minutes.
Ajoutons que la location est ouverte au siège du
Boxing-Club, 5, rue Venture.

LES BOULES An bar Raineri, rue Sainte-Baume, 6, demain ma-in, à 10 heures, concours. Prix, 15 fr. et les nises; à 2 heures, consolante, prix 5 fr. et les nises.

### PARTI SOCIALISTE (S. F. I. O.)

FEDERATION DES BOUCHES-DU-RHONE On nous adresse avec prière de l'insérer, la com-

munication suivante :

Aux termes d'une circulaire de la C. A. P., en date du 8 juillet, un Conseil national est convoqué en réunion plénière, le dimanche, 6 août, salle du Palais-des-Fètes, 199, rue Saint-Martin, Paris (IV arrondissement). a première séance s'ouvrira à 9 heures précises du matin.

En conséquence et conformément aux règlements du Parti, un Conseil fédéral aura lieu à Marseille, le 23 juillet, à 9 heures du matin. café-bar des Allées, 2, rue du Théâtre-Français. La représentation du Parti à cette réunion aura lieu en application des articles 30, 31 et 34 des statuts. La représentation des Fédérations sera basée sur la nombre des mandats au Congrès d'Amlens (janvier 1914).

représentation des Fédérations sera basée sur la nombre des mandats au Congrès d'Amiens (janvier 1914).

La Fédération des Bouches-du-Rhône a donc droit à quatre délégués et 70 voix.

Les secrétaires de sections, au cas où des réunions régulières n'auraient pu être tenues, sont invités à représenter leur section à ce Conseil. Au cas où ils ne pourraient se déplacer, ils sont priés de charger un membre de leur section de la représenter. Les frais de voyage seront remboursés par la caisse fédérale.

D'autre part, par décision de la C. A. P. d'accord en cela avec la Société des Amis de Jaurès, celle-cl se propose de commémorer la mort du grand citoyen par une manifestation aussi solennelle que le permet le moment.

En conséquence, la C. A. P. engage les Fédération et celles-cl à leur tour les sections rurales, de s'associer à cette démonstration.

Elle suggère donc en dehors de manifestations plus importantes qui pourraient les tenter, de tenir

# DONNE L'ECLAT

soit le samedi, ou le dimanche 30 juillet, des réunions privées où seraient invitées les personnes qui ont sympathisé avec l'esprit de Jaurès.

A ces réunions, une causerie serait faite, relatant la vie toute de labeur et de dévouement du très regretté citoyen Jaurès et la lecture serait donnée des passages les plus caractéristiques de son ceuvre écrite, en choisissant ces passages parmi ceux qui se rapportent le mieux aux événements des jours présents.

En conséquence, la Fédération des Bouches-du-Rhône, organise, à Marseille, une cérémonie commémorative qui sera entourée de toute la solennité qu'elle comporte et dont un avis ultérieur fera connaître la date exacte.

### THÉATRES, CONCERTS, CINEMAS

GRAND CIRQUE RANCY (place Castellane). — Aujourd'hul, pour l'avant-dernière journée, deux grandes représentaions à prix réduits. Matinée à 3 heures. En soirée, à 8 h. 30, représentation humouristique de gala au bénéfice des clowns de la troupe.
Nous rappelons que la cloture aura lieu irrévocablement demain soir, Que les retardataires se hâtent donc d'aller applaudir un programme merveilleux qui aura fait courir tout Marseille.
VARIETES-CASINO — Soirée à 9 h. Zidore. VARIETES-CASINO. — Soirée, à 9 h. Zidore, avec Augé, et Le Controleur des Vagons-Lits, avec Saint-Léon. Demain, matinée et soirée, même spectacle. Locat. ouverte. Téléph., 9-65. Fauteuils, 3 fr.; balcons, 2 fr.; promenoir, 1 fr.

PALAIS-DE-CRISTAL. — Tous les jours, matinée et soirée. Music-hall ; partie de cinéma. CHATELET-CONCERT. — En matinée et en soi rée, Adams et Onofri dans Gartbaldi.

EDEN LHA-RUE (avant la Plage). — Dimanche, grande matinée avec une troupe de choix. Ombrage partout. Premières, 1 fr.; secondes, 0 fr. 50. EDEN-CONCERT LA FORET (159, rue Abbé-de-l'Epée). — Dimanche soirée de gala, avec une troupe de premier ordre recrutée par le populaire Lha-Rue. Premières, 0,50; secondes 0,40.

ELDORADO-CINEMA. - Les dernières actualités. ARTISTIC-CINEMA. — Changement de program me : Satanas, grand film en 4 parties de la série des films mystérieux : Un Cœur de vingt ans, etc Tous les jours, matinée et soirée.

### TIR ET PRÉPARATION MILITAIRE

A la Société Mixte de Tir, 9, chemin de Mazargues, classe 1918, demain matin, à 8 heures, tir à 200 mètres dans les trois positions.

A l'Etrier (S. A. G.). Ecole de préparation militaire, demain, cour d'équitation au manège du 6' hussards, de 8 h. à 9 h. du matin. Réunion, à 7 h. 45 très précises. A 10 h., tir au Stand de Saint-Giniez. En prévision de la loi actuellement à l'étude du Parlement, rendant obligatoire la préparation militaire, à partir de l'âge de 16 ans, le Conseil d'administration de l'Etrier a décidé la création de cours pour toutes les armes. Les jeunes gens intéressés peuvent se faire inscrire dès maintenant au slège de la Société, café de France, 3, rue Cannebière.

An A l'Escadron Marseillais (agréé et subventionné par le ministre de la Guerre). — Par suite des fêtes du 14 Juillet, le cours d'équitation n'aura pas lieu demain. Pour les élèves de la classe 18,

manque cette année, remplacez-la par le produit dix fois supérieur à l'hulle de foie de morue dont il possède, par ses consti-

tuants, toutes les qualités (iode, phosphate, etc.), sans en avoir les inconvénients.

concours d'hypologie jeudi 20 du courant, à 8 h. 20 du soir, au siège de la Société, 16, rue Barthélemy. Présence indispensable et contrôlée.

### **EXCURSIONS ET SORTIES**

La Famille (société excursionniste), partira de main de la gare Noailles, a 6 heures, pour Aubagne et la source de Craux (cueillette de la lavande). De la Barasse, à 9 h. 30 et de La Millère, à 10 heures pour La Penne et le Petit-Roquefavour.

### COMMUNICATIONS

Lique des propriétaires. — Les cartes du mems bres doivent être changées avant la fin juillet. Seules les nouvelles tiendront lieu de quittance. Touristes du Midi. — La répétition de demain est renvoyée à dimanche prochain.

Syndicat des métaux. — Demain. 2 h., Conseil urgent; 3 heures, assemblée générale très importante.

### BIBLIOGRAPHIE

LES ALLOCATIONS AUX FAMILLES DES MOBILISES. — Répertoire de la Jurisprudence ministérielle. — A l'heure actuelle, on ne compte pas moins de 80 circulaires relatives aux conditions d'attribution des allocatives aux conditions d'attribution des allocations et majorations aux familles des mobi-

Malheureusement, toute cette jurispruden-ce était jusqu'ici éparpillée et difficile à con-sulter. Les Annales Municipales ont l'heureuse idée de la réunir et de la classer, afin de permettre aux Commissions locales de se mieux pénétrer de son esprit et aux intéres-sés de connaître plus parfaitement leurs droits. Elles y consacrent trois fascicules qui seront enuvoyés franco contre un mandat de deux francs adressé à l'administrateur des Annales Municipales, 101, rue de Vaugirard, Paris

Les familles des petits propriétaires, fer-miers ou métayers, dont la situation, aux ter-mes des dernières instructions, doit être l'ob-jet d'un nouvel examen, « à la fois plus bienveillant et plus juste », consulteront ce travail avec un intérêt particulier.

### DESINFECTION DES APPARTEMENTS LA PHOCEENNE 23 et 25, rue de la Palud, 23 et 25

### Tribune du Travail

on demande une femme de ménage w On demande une femme de ménage très sérieuse, sachant soigner bébé, rue de Rome, 141, au 1". Très pressé.

w On demande hommes de peine pour fabrique d'engrais, A. Garcin et Cie, boulevard Maurin, Cabucelle.

Jeune dame désire place pour diriger intérieur chez personne seule, irait au dehors. Ecrire à M. Chastan, écrivain, rue Saint-Cannat, Marseille.

on demande 50 mécaniciennes avec leur machine pour travaux bien payés et assurés, 109, boulevard National.

G

# D'un goût des plus agréables, le Virogénol est accepté et réclamé par les personnes les plus difficiles et les estomacs les plus délicats. C'est le remède par excellence de toutes les maladles de poitrine; le fortifiant, le régénérateur et le réminéralisateur de toutes les forces de l'organisme. Se prend en toutes saisons et aux mêmes doses que l'huile de foie de morue. PRIX du flacon de 500 gr. 2.25, p. postal ajouter 0.60, Par 6 flacons franco de port Dépôt général : PHARMACIE DIANOUX, 30, Gd Chemin d'Aix, MASEILLE et Pharmacie du SERPENT, rue Tapis-Vert, 34, et toutes les Pharmacles.

# PLAGE DU PRADO

Etablissement de premier ordre — Confort — Hygiène — Propreté absolue RENDEZ-YOUS DES FAMILLES ET DE LA BELLE SOCIÉTÉ

RESTAURANT RÉPUTE - CONSOMMATIONS DE MARQUES

Superbe Terrasse sur la Mer

### Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de

La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la guinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelée du 8° au 15° jour après la première insertion. L'extrait ou avis contiendra : la date de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'an-

SYPHILIS GUERISON RAPIDE ET SURE Mmc ARNAUD, 26, all. Capueines. par le Syphilor Prend pens. Consult. t. Ljours. Disc. Herboristerie du Globe

vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 24, boulevard Rougier.

LA COLLECTION DE GUERRE en fascicules de L'ILLUSTRATION Journal Universel

LES DENTIERS "W. LEWIS" (marque déposée), sont fabriqués par

EILLE-DEN

5. RUE PARADIS. - EXTRACTIONS ABSOLUMENT SANS DOULEUR. - Dentiers « LEWIS » et tons systèmes

# SAGE-FEMME

34, rue d'Aubagne, Marseille JEUNE HOMME 25 ans, an Références premier ordre, ré-formé n° 2, plus mobilisable, désire emploi analogue ou tra-vail bureau. Irait au dehors. The part of the property of th

tante Saint-Ferréol, Marseille MADINE Dans l'intérêt de la navigation, il serait a souhaiter que l'appareil Stoppeur Bernard, avec flèche indicatrice de la route, fût employé à son bord par tout du 1" juillet 1914
au 30 juin 1916
est livrée à domicile contre

francs

employe à son bord par tout oapitaine pour la bonne conduite de son navire ; les opticiens de marine Bianchetti et Malacrida, de Marseille, étant seuls autorisés et chargés de sa construction par l'inventeur

prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du
tonds, l'indication du délai
tixé pour les oppositions et
une élection de domicile dans
le ressort du tribunal.

Sa construction par ....

ELECTRICITÉ Installations
que et domicile dans
le ressort du tribunal.

Sa construction par ....

ELECTRICITÉ en tous genres, Sonnerie, éclairage, 2, rue
le ressort du tribunal.

Le ressort du tribunal.

Qui demandez UN EMPLOI

Qui cherchez DES OUVRIERS

EMPLOYÉS ou REPRÉSENTANTS DES COUTURIÈRES LINGERES, MODISTES BONNES ou CUISINIÈRES

Qui voulez offrir ou prendre en location DES APPARTEMENTS

Oul cherchez ou offrez de bonnes PENSIONS DE FAMILLE

Qui voulez acheter ou vendre un OBJET D'OCCASION

# ANNONCES ÉCONOMIQUES "CLASSÉES"

AUX RUBRIQUES: Demandes d'Emplois, Offres d'Emplois, Leçons, Cours et institutions, Locations, Propriétés, Fonds de Commerce et Industries, Capitaux, Occasions, Animaux, Perdus et Trouvés, Mariages, Avis Divers, Petite Correspondance.

La ligne comprend 40 lettres ou signes. Les annonces portant l'adresse « Burcau du Journal » ne sont pas acceptées. Les textes doivent nous parvenir la veille de l'insertion, avant 5 heures du soir, accompagnés de leur montant ou un mandat en bon de poste.

### MINEURS-BOISEURS

sont demandés aux mines de schiste de S.-Maime-Dauphin (B.-Alpes), salaires 7 fr. par jour. S'adresser à M. Stanis-las Nalin, chef mineur à Dau-phin (B.-Alpes), et à M. A. Redier, ing., à L'Isle-sur-Sor-gues (Vaucluse).

N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occa-sion ni de pianos sans avoir vu ceux de la Maison E. NAU-ZIERES, place de la Bourse, 11, à l'entresol (nouvelle adres-se). — Prix très réduits.

CHAMBRES & CUISINES 46, rue Fortia, 46

ES POUX de toutes les parties du corps SONT DETRUITS rapidement et proprement

### par la PARASICID

Un seul paquet suffit pour se débarasser de ces répugnants parasites.

MUSICIENS!

Appartements Neuhies

poudre végétale supprimant l'onguent gris et les lotions et preservant de la vermine personnes non encore

Mode d'emploi très simple : saupon-drer les parties infestèes.

Le Paquet 50 centimes chez les Pharmaciens et Herboristes

Vente en gros : GIRAUD, Marseille, ou franco contre 0 fr. 50, adressés au Labo-ratoire Spécialités Hy-giéniques, 57, rue Saint-Jacques, Marseille,

DROGUERIE Je suis acheteur de Gentiane, faire offre et échantillon, DIANOUX, pharmacien, gd chemin d'Aix, 30, Marseille.

IMPUISSANCE GUERISON RADICALE Action certaine par les Cachets des SULTANES. Prix 6 fr. la boîte franco; discrét. DIANOUX, pharmacien, 30, Grand Chemin d'Aix, Marseille.

LATIN Excellentes lecons professeur tout à fait recommandé par parents d'élèves. S'adresser 125, rue Paradis, prix modéré.

QU PINTO VENDE ECTICALLY OF ENSOIGHOS

CHAMBRES meublées indépendantes pour
nommes à louer. S'adresser
boulevard Notre-Dame. 11. à

en tous genres, sur cartons, calicot, etc. MAISTRE, place Préfecture 1

MARSEILLE

PHOTO PIOSE I Cap. diriger atelier cuivrerie, rachevage, connaissant mécanique, 81, avenue d'Arenc.

S'adresser : Juge, Petit Provençal, Toulon.

Feuilleton du Petit Provençal du 15 Juillet

PREMIERE PARTIE L'Auberge rouge

- Oh! lui, ça m'est égal. Mais moi! Je vais passer pour faire rater les mariages. Comme c'est gai! — Jacques, mon petit Jacques, vous avez tori. Josèphe a toujours été gentille avec vous et ne vous a pas, que je sache,

causé d'ennuis. Pourquoi lui faire de la

- Je ne peux pas, avoua Jacques.

peine? Quittez-la.

- Pourquoi ? - Ah ! pourquoi ? Je ne peux pas parce que je l'aime trop.

— Et votre fiancée ? Je l'aime aussi, mais vous me ferez l'honneur de croire que ce n'est pas la meme chose.

- Il faut pourtant prendre une résolu-

- C'est ce que je me dis tous les soirs Demain, tu prendras une résolution .

— Et le lendemain ? - Eh bien, le lendemain soir, je me dis

Et puis je suis jaloux L.

- C'est embétant. — Rien que de penser que dans quel-ques jours elle m'aura donné un successeur, je suis dans des états... je me repré-

- Bah ! tu ne t'es guère servi des deux mains que tu as. - Je me suis retenu : je n'ai pas voulu être grotesque.

- Ne faites pas cela ici, implora Diane en souriant.

Josèphe haussa les épaules.

Jacques dit : — Cette femme n'est plus à moi peut-être que pour quinze jours. Mais je vous jure bien, Diane, que, pendant ces quinze ours-là, elle sera ma propriété exclusive ! — La passion vous rend bête, Jacques. — C'est vrai fit-il lentement, mais qu'y puis-je ? Ah! on est bien pris, croyez-moi,

quand on est pris par la peau !... Et il quitta Diane tout songeur surveillant de loin Josèphe, qui allumait sa cigarette au cigare d'un gros monsieur.

La grille s'ouvrit, et Lawrence entra.

Diane s'en vint immédiatement vers lui.

ferais plaisir, madame. — Vous voyez qu'il n'a pas menti. Ne me dites point de cet air solennel : « Ma dame ! » Appelez-moi Diane.

- Diane 1 - Et vous ?

- Eh bien, Maxime, amusez-vous bien Et elle s'enfuit. — Elle se moque de moi, se dit-il. C'est bizarre, l'effet que me produit cette fem-me... Je suis ému comme un enfant devant

Diane ne se moquait pas de lui. Diane était heureuse et sa joie débordait dans ses paroles, dans ses gestes, dans l'accueil qu'elle faisait à tous. Maxime s'imagina à

d'elle. Son prince allait venir! Elle courut à un promeneur solitaire :

— Duc pourquoi cette mine d'enterrement ?

— Parce qu'on m'enterre répondit le
duc Hartmann,
Vivent alors ?

- C'est une fâcheuse nouvelle, duc,

cette femme était si joli si captivant, que l'emps de se souvenir à Paris. Mais, loin l'awrence en fut troublé et très heureux.

— Courveille m'avait dit que je vous le comte Grékoff arriva. Le duc le mit au courant de la situation.

> qu'il possède tous les secrets de la terre.
>
> — A moi, dit Grékoff, il m'a donné un conseil que j'ai suivi et qui m'a évité bien des disgraces. - J'envie votre bonheur, monsieur.

- Oui, cet homme m'étonne. On dirait

Tout le monde la suivit. Une grande curiosité poussait la foule des invités vers la grille qui fut ouverte. Un coupé de style très simple venait de

s'arrêter devant cette grille.

Le prince Agra en descendit.
Il était en habit et en pardessus clair, pas un bijou. Le fameux soir où il apparut pour la première fois aux yeux éblouis

sur les pelouses.. pour vos amis.

— Mes amis ne me regretterent pas autant que le les regretterai. On n'a pas le Jacques de Varne. Josèphe avait amené
tant que le les regretterai.

reta et lui tendit lo main. — Je n'ai pas été présenté au prince, fit Jacques à Diane.

Diane présenta :

— Monsieur Jacques de Varne ! Les deux hommes se saluèrent. Le prince ne prêta nulle attention à Jacques, qui fronçait le sourcil en essayant vainement de comprendre une conversation espagnole

- Que te disait-il ? - Tu es trop curieux, mon cher. Tu semble en parfait accord avec lui.

— Il a été gracieux voilà tout. Il m'a fait des compliment. Déjà jaloux.

— Ce serait mon droit. Ces compliments

ment. - Tu es stupide, laisse-moi. Dans tous

On s'était remis à danser, cependant qu'un groupe de curieux obstinés et dis-crets suivait obstinément le prince et Diane, leur faisait cortège.

Le prince présidait l'une des tables. Diane était à sa droite. Les couples, sans étiquette, s'étaient placés où ils avaient

Elle salua profondément. Le prince s'ar- gauche du prince. Celui-ci y avait mis un terme en priant Josèphe de s'asseoir près de lui. Assive en pâlit de rage et dit tout haut à Jacques de Varne, qui s'était placé

> Jacques n'avait pas répondu, mais son visage avait un aspect du plus mauvais augure.

sur l'Inde et les Indiens.

Le prince lui disait qu'il avait quitté l'Hindoustan très jeune à douze ans. Mais il se souvenait de ce merveilleux pays comme s'il l'eût haité la veille. — Vous descendez d'une race très ancienne ? demanda Diane.

sia

— Une chose me stupéfie, prince : c'est que vous ayez si peu, vous qui descendez d'une race si ancienne de l'Inde, l'air in-

dien, et que votre physionomie ne rappelle en rien votre origine.

— Madame, je ressemble à ma mère. Je

CHAMBRES, LOCAUX, VILLAS

# Essayez et Lisez nos

du MARDI et du VENDREDI

Prix: 0 fr. 50 la ligne Minimum de chaque insertion : 2 lignes, I franc

# PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX eHAFIN OUI EMBELLIT, CONSERVE, REGENERE O EN VENTE PARTOUT. GROS: F. VIBERT, FAB! LYON

SIROP INFANTILE GIMIÉ CONTRE CONSTIPATION VERS, CONVULSIONS TOUX, CROUTES de LAIT, RASQUETTES, GLAIRES. MU-GUET. En vente partent. Dépôt: PHI o Neil Han, 8, al. Meilhan. Se méfier des imitations,

# Tout le monde préfère la On demande BON CONTREMAITRE

VIEUX JOURNAUX pour pliage et emballage A VENDRE

la droguerie.

Le Gérant : VICTOR HEYRIES Imp.-Ster. du Pettt Provençal rue de la Darse, 75.

— Il faut surveiller ça! Diane demandait au prince des histoires

- Oh ! très ancienne, madame. Par les radjapoudras, ces seigneurs qui ne subirent jamais aucun joug étranger, je des-cends du radjah de Sédussia, dont la ca-pitale était Usépour. Or, vous savez de quel prince descend le radjah de Sédus-

— Je vous avouerai, fit Diane, que je l'ignore totalement.

— Le radjah de Sédussia descend de Porus, qui eut maille à partir avec Alexandre de Macédoine.

suis le portrait vivant de ma mère. Or ma mère était une Grecque de Thessalie dont le radjah, mon père, fit sa femme.

GASTON LEBOUE (La suite à demain.)

encore, je me dis toujours : Demain tu prendras une résolution... Ah l ce n'est pas facile de quitter Josèphe...

— Tu n'est pas gentil, fit Josèphe. - Merci I dit-elle. Merci d'être venu Vous êtes un ami ! L'accueil était si aimable, le sourire de

sente des choses... Je deviens fou ! Il y a des moments où quand un monsieur te re-garde, je voudrais avoir trois mains pour lui administre trois gifles.

Ne dis donc pas de bétises.
Des bétises! Ecoute ma petite. Ne sois pas coquette ce soir, car il pourrait en cuire au monsieur que ta fantaisie aurait

— L'écoutes-tu ? Et elle s'en alla.

Elle lui prit les deux mains et, très cordialement

Comment, moi?
Oui, comment dois-je vous appeler?
Lawrence, de plus en plus troublé, dit:
Appelez-moi Maxime.

tort qu'il avait été privilégié. Le bonheur de Diane rayonnait autour

- Vivant, alors ? — Vivant, alors ?

— Non, madame. On n'enterre que les morts, et je suis bien mort. Je suis mort, puisque je quitte Paris, qui est la vie. On me rappelle. Je suis tombé en disgrâce. Ah l'oui, je suis mort.

— C'est une facheuse pouvelle due

- Le prince Agra vous avait prévenu.

Diane cria joyeusement:

— Six heures ! Allons au-devant du prince, messieurs.

des hommes et des femmes, aux Variétés. Parisiennes, l'incroyable richesse de sa parure pouvait faire croire qu'elle ajou-tait à sa beauté. Ceux qui l'avaient vu ce tait à sa beauté. Ceux qui l'avaient vu ce soir-là et qui le revirent chez Diane jugèrent qu'il n'en était rien. Rien ne pouvait ajouter à la beauté de ce jeune homme. Il était d'une grande pâleur qui lui était naturelle. Son clair regard alla trouver Diane tout de suite. Celle-ci s'avançait. Il lui prit la main et la baisa avec une grâce infinie. Il salua tout ce monde qui le contemplait avec une aisance sans égale. Puis, donnant le bras à Diane, il s'en fut

qui s'était engagée entre le jeune homme et sa maîtressse. Quand le prince se fut éloigné, il interrogea Josèphe:

avaient l'air de te séduire tout particulièreles cas, ce qu'il m'a dit est plus intéressant que tout ce que tu peux me raconter.

Elle le quitta pour aller s'entretenir avec Assive qui passait.

Jacques était furieux.

A sept heures, on se mit à table pour le diner, qui se prolongea à la lueur des lampes électriques.

Une querelle avait éclaté entre Assive et Josèphe, qui se disputaient la place à la